

THE NEWSLETTER OF I²EA

INTERDISCIPLINARITÉ DANS LES ÉTUDES ANGLOPHONES

INTERDIS

HIVER 2025



TOUR
D'HORIZON
PAGES 02-05



HORS LES MURS
PAGES 22-23



PUBLICATIONS
PAGES 30-35



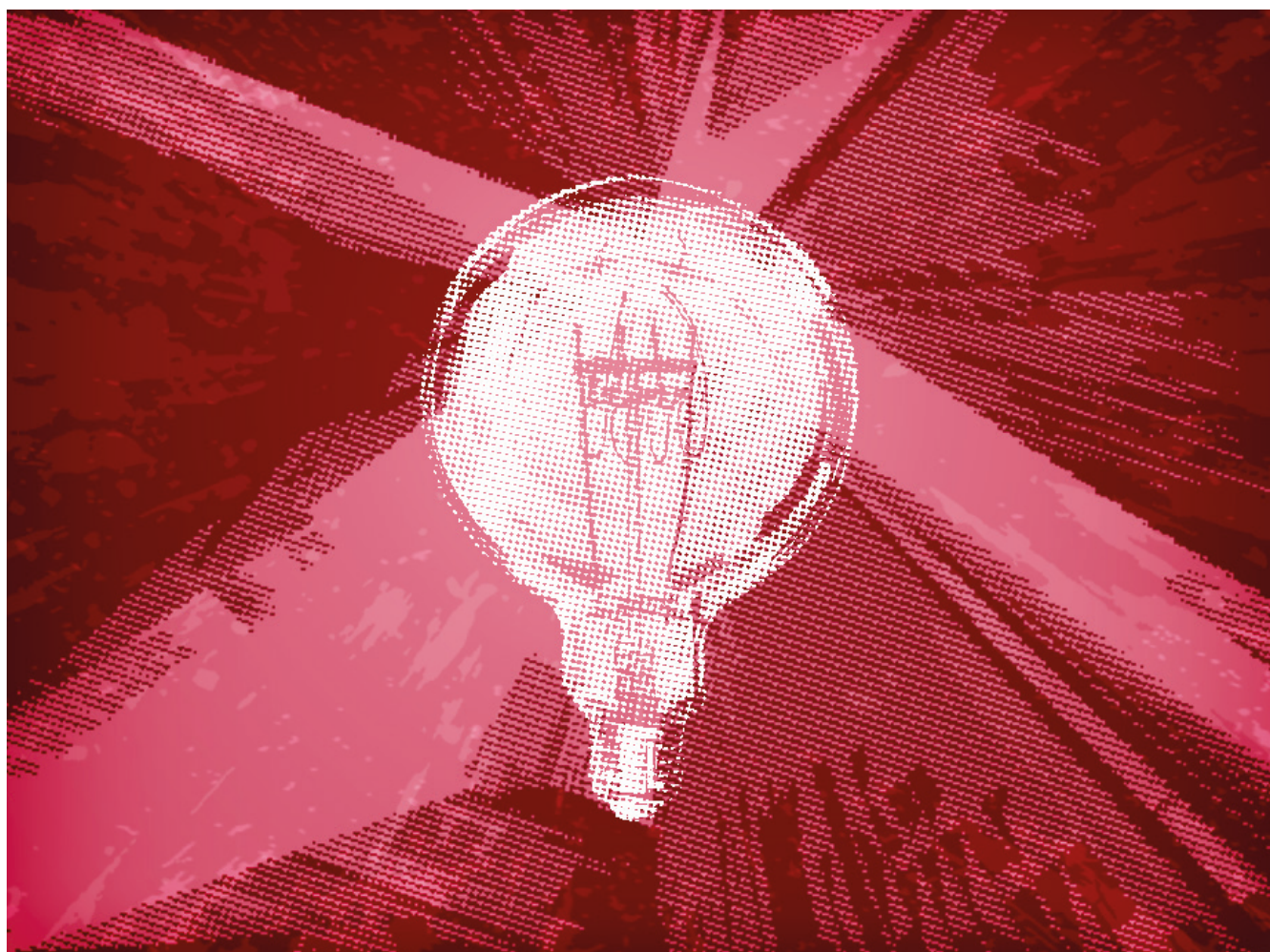
ACTIVITÉS
DES AXES
PAGES 06-21



JEUNES
CHERCHEURS
PAGES 24-29



ACTIVITÉS
DES MEMBRES
PAGES 36-39





© NOÉ CHAPUY | 2 DÉCEMBRE 2025

TOUR D'HORIZON

Pages 02-05

Chères et chers membres d'IDEA,

Après avoir fêté ses **20 ans début juillet dernier**, IDEA a repris ses activités collectives et commencé, puis poursuivi, l'année universitaire 2025-2026 avec un ensemble de manifestations scientifiques, de projets et de publications.

Le semestre des manifestations a été ouvert par Ludovic Dias, organisateur d'une **journée d'étude** sur E. M. Forster au titre de l'axe *Itinéraires du Texte, de l'Image et de Livre*. Intitulée « Questionner la pertinence de E. M. Forster, écrivain britannique (1879-1970), auprès des chercheurs actuels », cette journée s'est tenue **le 10 octobre 2025** sur le site Libération à Nancy. Elle a été suivie par une **journée de formation internationale** organisée par Antonella Braidà dans le cadre du projet structurant « Femmes écrivaines britanniques et européennes dans l'espace public ». « Countering women's invisibility in English studies: women writers, women artists, minor genres » (axe *Dynamiques Transnationales et Transculturelles*) s'est tenue **le 24 octobre** sur le CLSH de Nancy. La prochaine journée d'étude du projet sera consacrée à « Travel Writing » et aura lieu **le 23 octobre 2026** à Nancy. **Le 14 novembre**, c'est le projet structurant « Literary Afterlives » de l'axe *Itinéraires du Texte, de l'Image et de Livre* qui a pris le relai, avec une première **journée d'étude** consacrée à « Textual and Iconographic Re-Interpretations and Re-Imagings » organisée par Pauline Schwaller et moi-même sur le site Libération, à Nancy. La deuxième journée d'étude du projet aura lieu **le 27 mars 2026** à Nancy.

Deux **colloques** ont été organisés ce semestre par différents collègues de l'axe *Dynamiques Transnationales et Transculturelles*, sur le site Libération et le CLSH de Nancy: « Relations transatlantiques entre les États-Unis et le Royaume-Uni dans les arts et la littérature de 1823 à nos jours » **les 16-17 octobre** (Jean-Philippe Héberlé, Claire McKeown et Céline Sabiron); et « Identités territoriales: raconter les lieux et les marques » **les 20-21 novembre** (Vanessa Bouillet et Teresa Geslin, en collaboration avec des collègues du LIS et du CERFIGE).

Du côté des **séminaires réguliers**, « Construction des Idéologies » s'est réuni à deux reprises en mode hybride: **le 7 novembre**, autour d'une intervention de Marine Bellego (Université Paris Cité, LARCA) intitulée « La botanique au service de l'idéologie ? Le jardin de Calcutta, XIX^e siècle »; puis **le 28 novembre**, pour une session consacrée aux « Médias américains comme creuset idéologique », avec une intervention d'Alice Morin, suivie d'une autre de Julie Momméja.

Du côté des **séminaires ponctuels**, IDEA était partenaire du séminaire ARIEL organisé **le 22 octobre dernier** par le CERCLE, sur le CLSH de Nancy et en ligne, « 'The library is the archive of the human soul' – A conversation with Najwan Darwish ». **Le 24 novembre**, Robert Butler avait organisé une intervention de Dr Ulrike Hahn (Erasmus School of History, Culture and Communication, Erasmus University Rotterdam) intitulée « The Arts and eco-social change », sur le CLSH de Nancy et en ligne.

Les 3-6 novembre 2025, IDEA (Nathalie Collé) a organisé et accueilli à Nancy (sur le site Libération), avec le CERCLE (Sylvie Grimm-Hamen) et le LIS (Giuseppe Sangirardi), le 3^e rassemblement du **Réseau Doctoral Européen** composé des Universités d'Augsbourg, de Bucarest, Limerick, Saint Jacques de Compostelle, Vérone et de Lorraine autour du thème « Old and New Forms of Commitment: Cultural and Artistic Practices in Europe and around the World ». La précédente édition s'était déroulée **du 14 au 16 novembre 2024** à l'Université de Vérone autour de la thématique « Crisis, Disaster, Destruction ». La première édition avait quant à elle eu lieu **du 3 au 5 novembre 2023** à l'Université d'Augsbourg et s'intitulait « Taking the Bull by the Horns: Humanities and Social Science Perspectives on the Idea of Europe ». La prochaine édition sera organisée par l'Université de Bucarest, la suivante par l'Université de Limerick.

Plusieurs membres d'IDEA sont allés présenter leurs travaux **hors les murs** à plusieurs occasions: **le 27 juin 2025**, Yann Tholoniati a communiqué sur « Le devenir-paysage dans les sculptures de Barbara Hepworth et Eduardo Chillida » lors du séminaire « Intermédialités sensibles » à la Maison des Sciences de l'Homme de l'Université de Bourgogne; **le 15 octobre**, Stéphane Guy a donné une conférence au Lycée Henri-IV Paris intitulée « L'univers de George Bernard Shaw ». **Le 4 novembre**, Monica Latham est intervenue, avec Frédérique Amselle (Université de Valenciennes et du Hainaut Cambrésis), à l'Institut des textes et manuscrits modernes (ITEM, CNRS-ENS) dans le séminaire « Dans l'atelier de Virginia Woolf » pour présenter le nouveau volume de la collection « Dans l'atelier de... » (éditions Hermann). **Le 20 novembre**, Stéphane Guy a participé à Bruxelles au rassemblement UL intitulé « Towards a sustainable and responsible European society. Social Sciences and Humanities in the new European political directions » et qui portait sur la place et le rôle des SHS dans les nouvelles orientations européennes concernant la recherche et l'innovation; à cette

même date, Yann Tholoniati a donné une conférence intitulée « Photographies de Lee Miller, génitif objectif et subjectif » à la Maison des Compagnons du devoir à Strasbourg. **Le 5 décembre**, John Bak était invité comme *keynote speaker* au « 2025 CLIC Day on Journalism

and Literature » organisé par la Vrije Universiteit à Bruxelles. Sa présentation était intitulée « H. Rider Haggard, Jean Carrère, and the Representation of the Boers in the French Press during the Anglo-Boer War, 1899-1902 ».

IDEA a produit ou participé à plusieurs **publications individuelles et collectives** cette année: aux EDUL, tout d'abord, *L'Intrépide Marie Marvingt: Pionnière aux mille exploits*, la première traduction française de l'ouvrage de Rosalie Maggio faite par Céline Sabiron et Barbara Schmidt, préfacée par Hélène Gestern et publiée dans la collection Prestige; *The Itineraries of Puja Changoiwala's Artist Practices: 'To Dispel Darkness and Herald Change'*, dirigé par Adriana Haben, Monica Latham, Doriane



Nemes et Solène Rossion et publié dans la collection ARIEL; et *Imperfect Itineraries: Literature and Literary Research in the Archives*, dirigé par Michael Paduano et publié dans la série BPTI. Du côté des **monographies**, on compte *Unveiling Lady Scott: Walter Scott, French Influence and Transcultural Connections*, écrit par Céline Sabiron et publié chez Cambridge University Press, et *De la Bible irlandaise au Soupérisme: éducation, missions protestantes et nationalisme en Irlande (1800-1853)*, écrit par Karina Bénazech Wendling et publié chez Honoré Champion. On compte également *Dans l'atelier de Virginia Woolf*, écrit par Monica Latham et Frédérique Amselle et préfacé par Daniel Ferrer, publié chez Hermann Éditions. Du côté des **volumes collectifs**, on notera le volume n°39 d'*Anglophonia*, «Ruth Huart: Quel Héritage Scientifique ?», dirigé par Isabelle Gaudy-Campbell et Sophie Herment aux Presses Universitaires du Midi; le volume n°2 d'*Études Anglaises*, consacré à “British Radical and Revolutionary Women Writers (1770s–1830s)” et dirigé par Eva Antal et Antonella Braidà; le volume 5.3 de *Multimodality & Society*, “Multimodal Representations of Authority in Discourse” dirigé par Robert Butler et publié chez SAGE Publications; *The Edinburgh Companion to Virginia Woolf and Transnational Perspectives*, avec une contribution de Monica Latham, dans la collection Edinburgh Companions to Literature and the Humanities publiée par Edinburgh University Press; et enfin *The Routledge Handbook of Translation and Young Audiences* dirigé par Michał Borodo et Jorge Díaz-Cintas chez Routledge Handbooks, avec une contribution de Catherine Delesse.

Du côté des **doctorant.es**, ce semestre a été marqué par l'accueil de nouveaux doctorant.es (Rania Bourra, Audrey Manucci et Lisa Millet-Armataffet, ainsi que Chloé Lacoste, dont l'inscription principale est à l'Université d'Orléans), dont deux sous contrat (Daniela Isaila et Louis Mathieu) et la plupart en co-direction, deux soutenances de thèses (Anaïs Umano **le 14 octobre** puis Michael Paduano **le 5 décembre**), deux séminaires doctoraux (la table ronde de rentrée organisée **le 21 octobre**, puis un séminaire animé par Eleanor Parkin-Coates et Rose Barrett **le 10 décembre**),

ainsi que la réunion de rentrée des doctorant.es d'IDEA **le 2 octobre** et celle des nouveaux doctorant.es de l'École Doctorale Humanités Nouvelles – Fernand Braudel **le 1^{er} décembre**. Je souhaite la bienvenue à nos nouveau et nouvelles doctorant.es, et j'adresse mes sincères félicitations à Anaïs et Michael ainsi qu'à leurs directeurs et directrices pour leur réussite et leur souhaite un bel avenir professionnel.

Dans le cadre de la **formation à la recherche par la recherche**, IDEA a accueilli ce semestre Maissane Nouari, étudiante en Master Mondes Anglophones, parcours Recherche, orientation «Livres, Textes, Matérialités» pour un **stage** dans le cadre de la bourse d'excellence **ORION**. IDEA a également accueilli Monica De Luca, étudiante en Master à l'Université de Catane, invitée par Antonella Braidà dans le cadre du projet structurant «Femmes écrivaines britanniques et européennes dans l'espace public» et grâce au dispositif **Master Grants ORION**.

Le **Club de recherche ORION** «Culture et Politique» a poursuivi ses activités et s'est réuni à deux reprises: **le 14 octobre** à Nancy, pour démarrer l'année avec une présentation du Club, un tour de table, la présentation des activités mensuelles et des projets de médiation scientifique, et un appel à participation aux manifestations; puis **le 13 novembre** à Metz pour une séance consacrée à la première étape de la recherche, à savoir la définition du sujet, la problématique et les hypothèses de recherche.

Cette fin d'année civile a été l'occasion de plusieurs **rendez-vous marquants** pour IDEA: le conseil de rentrée d'IDEA, qui s'est tenu **le 9 octobre**; une rencontre de la direction (Nathalie Collé, Stéphane Guy et Sylvie Laguerre) avec Kévin Degiorgio, directeur de la DRV **le 26 novembre**; et le 4^e «rendez-vous» semestriel d'IDEA (CQ 2024-2028), **le 27 novembre**, qui était consacré à des présentations ORCID, par Virginie Lang (Mission Appui à la Recherche, Direction de la Documentation), et HAL, par Marie Maringenhi et Stephan Martin (référents Réseau d'Appui à la Recherche, Direction de la Documentation).

Suite à mon invitation, IDEA accueillera **à la rentrée de janvier Prof. Dr. Gabriele Rippl**, de l'Université de Berne, en tant que Professeure invitée @Lorraine pendant un mois. Gabriele Rippl est spécialiste de littérature et culture nord-américaines, d'écocritique et de l'intermédialité. Elle animera **en janvier-février prochains** une série de séminaires de recherche intitulée «Ekphrasis Today: Ecological and Postcolonial Approaches». Je vous invite à lui réserver le meilleur accueil et à venir l'écouter et échanger avec elle lors des séminaires programmés.

Je vous souhaite à toutes et à tous une belle fin d'année civile, un joyeux Noël et de très belles fêtes de fin d'année, et je vous donne rendez-vous à la rentrée de janvier pour la poursuite de nos activités.

Bien à vous toutes et tous,

NATHALIE COLLÉ
directrice d'IDEA



© NOÉ CHAPUY | 10 OCTOBRE 2025

ACTIVITÉ DES AXES

Pages 06-21



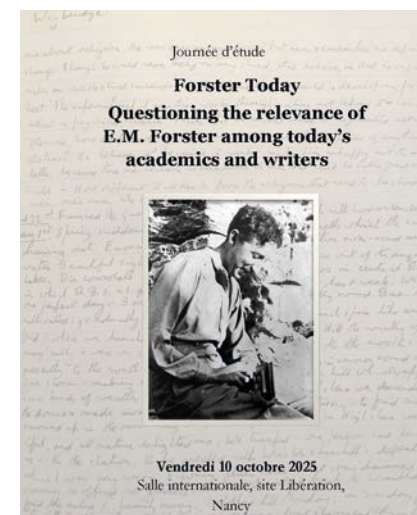
HTIL

ITINÉRAIRES DU TEXTE,
DE L'IMAGE ET DU LIVRE

Questionner la pertinence de E. M. Forster, écrivain britannique (1879-1970), auprès des chercheurs actuels

10 OCTOBRE 2025

JOURNÉE D'ÉTUDES



UNIVERSITÉ DE LORRAINE

IDEA

Heet

© LUDOVIC DIAS

La journée d'étude «Forster Today» a eu lieu le 10 octobre 2025 à Nancy, dans la salle internationale du site Libération; elle a ouvert le bal des rencontres organisées par IDEA en 2025-2026. Organisé par Ludovic Dias avec le soutien de Monica Latham, cet événement a été pensé comme un temps d'échange autour de la figure de E.M. Forster, romanier et essayiste anglais (1879-1970). Des chercheurs du monde entier ont répondu à l'appel et ont proposé des exposés passionnants s'inscrivant dans trois axes principaux: la pertinence de Forster en tant que sujet d'étude, Forster après Forster, ou les réemplois de son œuvre dans la création contemporaine, et enfin la pensée de Forster dans ses documents de travail et ses publications.

Après un mot d'accueil de Nathalie Collé, directrice d'IDEA, Catherine Lanone (Paris 3) a ouvert avec enthousiasme cette journée riche en partages d'idées et en discussions.

Krzysztof Fordonski (Université de Varsovie, International E.M. Forster Society) a souligné les parallèles entre le *Sex and Vanity* de Kevin Kwai et *A Room with a View* de Forster, avant de mettre en évidence les intentions de l'auteur à mi-chemin entre l'hommage et les considérations financières du monde de l'édition. C'est ce même sujet de la monétisation d'un classique tel que *Maurice* que Claire Monk (Université De Monfort) a questionné au travers de sa lecture critique de romans contemporains tels que *My Policeman* de Bethan Roberts et *Alec: A Novel* de William di Canzio.

À l'issue d'une première pause, Maxime Petit (Université Toulouse Jean Jaurès) a proposé une lecture précise de la nouvelle de Forster «The Tomb of Plethone» à la lumière de la littérature classique, et mettant en évidence la (dis)continuité historique et le thème de l'impossible transition. Les deux interventions suivantes se sont intéressées à la présence des sens dans la prose de Forster. D'abord, Yuri Ochi (Université de Keio) a exploré la description de l'indicible dans les grottes du Marabar de *Passage to India* et leur dimension hétérotopique. Puis Charlotte Mion (ENS-PSL Sorbonne) s'est penchée sur l'analyse des couleurs dans les romans italiens de Forster et a comparé les différentes palettes utilisées par l'auteur britannique pour insuffler plus de vie à son Italie et son Angleterre.

Au retour de la pause déjeuner parfaitement orchestrée par Sylvie Laguerre, il a été question de liens intertextuels entre *Maurice* et les écrits romains classiques. Nikolai Endres (Université de Western Kentucky) s'est en effet penché sur le concept de «romosexualité» appliqué à l'œuvre de Forster et en particulier à son roman posthume. John D. Attridge (Regent College London) a ensuite fait une lecture plus politique de certaines publications de Forster en considérant les concepts de «connexion» et d'«alliés» comme des formes de résistance, voire de désobéissance civile. Anastasia Castebou (Université Toulouse Jean Jaurès) a mis à l'honneur une forme de



© NOÉ CHAPUY | 10 OCTOBRE 2025

récit prisée de Forster et souvent peu considérée: l'anecdote. Elle a notamment souligné les valeurs morale, politique et stylistique de ces textes dans les essais et la fiction de l'auteur. Valentine Lacoste (Université Paris 3) a ensuite abordé un aspect méconnu des écrits de Forster en présentant les références faites à la cuisine et aux repas dans le archives de ce dernier et sa contribution au magazine *Wine and Food*. Enfin, Julie Chevaux (Université Paris 3) est intervenue sur les idées d'humanisme et de distraction chez Forster, et sur le rapport de ce dernier à l'art.

La journée a été conclue par Laurent Quero Mellet (Université de Montpellier), qui est revenu sur les points importants développés au fil des présentations et des échanges. Il a également tenu à ouvrir sur de nouvelles perspectives en rappelant la pertinence des études sur E.M. Forster et l'étendue des pistes qui restent encore à explorer.

Les organisateurs souhaitent remercier l'unité de recherche IDEA, l'ensemble des participants à la journée d'étude, ainsi que les étudiantes de Master qui ont aidé à la mise en place et à la modération.

LUDOVIC DIAS



© NOÉ CHAPUY | 14 NOVEMBRE 2025

The Afterlives of Literary Classics : Textual and Iconographic Re-Interpretations and Re-Imagings

14 NOVEMBRE 2025 JOURNÉE D'ÉTUDES

“The Afterlives of Literary Classics” is an international and interdisciplinary research project hosted by IDEA at Université de Lorraine and managed by **Nathalie Collé**, professor and director of IDEA, along with **Pauline Schwaller**, doctoral student at IDEA. The project receives financial support from Pôle LLECT (Université de Lorraine), IDEA, UFR ALL Nancy, SAIT (Société Angliciste – Arts, Images, Textes) and Mount Allison University. Its scientific partnership brings together scholars from across France – including **Sophie Aymes-Stokes** (Université de Poitiers), **Brigitte Friant-Kessler** (Université

It focusses primarily, though not exclusively, on English-language classics. Its objective is to establish a definition – or more accurately definitions – of literary afterlives through a series of symposiums and conferences, enabling scholars to reflect on the multiple forms the phenomenon can take and the varied meanings the notion encompasses.

Two symposiums and an international conference have been planned in Nancy to examine the various forms of afterlives produced by writers, artists and amateurs alike: textual and iconographic afterlives, first (Autumn 2025), followed by audio-visual, material and cultural afterlives (Spring 2026). Ultimately, the project aims to establish literary afterlives as valuable objects of study, and afterlife/ves studies as an academic discipline in its own right. The ensuing conference (Spring 2027), “Literary Afterlives and Literary Afterlife/ves Studies: Towards a New Discipline”, will be devoted to this goal.

Nathalie Collé and **Pauline Schwaller** opened the first symposium, “The Afterlives of Literary Classics (1): Textual and Iconographic Re-Interpretations and Re-Imagings”, which took place in Nancy on 14th November 2025, by welcoming the participants and presenting the project. The first morning session was devoted to literary rewritings and chaired by **Pauline Schwaller**. **Patrick Armstrong** (École Polytechnique Paris) opened the session by presenting on “Anglophone Afterlives: Gerald Murnane and Marcel Proust” and examining the literary dialogues and echoes between the two authors. **Noémie Moutel** (Université d'Angers) then addressed “The Case of Elizabeth Lavenza Frankenstein: Hypotext, Rewriting and Transfiction”, focusing on the reimagining of Mary Shelley's character.

The second session explored graphic afterlives in graphic novels and comics. It was chaired by **André Kaenel** and welcomed papers by **Alan Van Brackel** (Université Sorbonne Nouvelle), who reflected on “Re-Imagining Ahab: French Comics and the Afterlives of Melville's Captain”, **Nathalie Martinière** (Université de Limoges), who examined “Conrad's *Heart of Darkness's* Graphic Afterlives: The Case of Michael Matthys's *Kurtz*”, **Fabien Desset** (Université de Limoges), who addressed “Pascal Croci's *Jane Eyre* (2025): Transmedial Adaptation”, and doctoral student

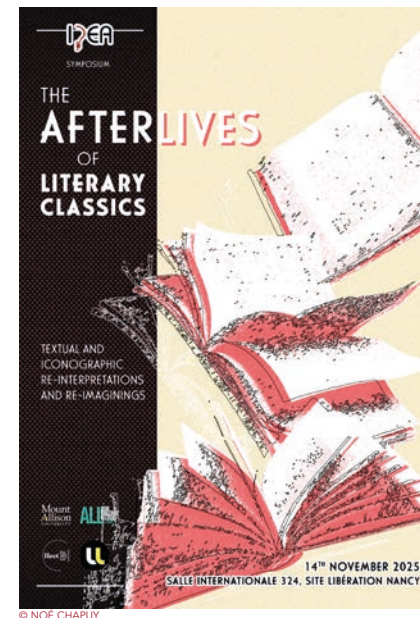
Charlotte Croisier (Université Paris Nanterre), who presented on “From Adaptation to Transcreation: The case of *Gone With the Wind's* Adaptation into a Graphic Novel”.

The first afternoon session considered visual and social-media afterlives. It was chaired by **Nathalie Collé** and welcomed three speakers: **Ruth Menzies** (Aix-Marseille Université), who dealt with “Lemuel, Lego and Laundry Powder: The Visual Afterlives of *Gulliver's Travels* in Advertising”; **Christina Ionescu** (Mount Allison University), who presented on “Cartographic Afterlives of a European Bestseller: Maps for Bernardin's *Paul et Virginie* as Reading Support”; and **Amélie Macaud** (Université Bordeaux Montaigne), who addressed “Fear and Loathing Online: Outsiders of Literature and their Reading Communities”.

The fourth and final session of the day, chaired by **Adriana Haben** and **Matthew Smith**, turned to photographic and cinematic afterlives. Doctoral student **Rasha Alshbli** (Université de Haute-Alsace) discussed “The Afterlife of Two Literary Classics through the Lens of William Lake Price in the 19th Century: *Don Quixote in his Study* and *Robinson Crusoe*”. Doctoral student **Estelle Jailliard** (Université de Perpignan) then presented “From Preservation to Reinvention: Keeping *Gatsby* Alive”. Each panel was followed by discussion with the audience, which included the speakers, as well as colleagues and students from Nancy, Mulhouse and elsewhere, both on site and online.

Each panel was followed by engaged discussion with the audience, which included speakers as well as colleagues and students from Nancy, Mulhouse and further afield, both on site and online. At the end of the day, **Pauline Schwaller** offered a thoughtful synthesis of the various panels, and **Nathalie Collé** concluded the symposium with closing remarks and an invitation to attend the second symposium, “The Afterlives of Literary Classics (2): Audio-Visual, Material and Cultural Re-Interpretations and Re-Imagings”, scheduled to take place in Nancy on 27 March 2026, and which has already generated a significant number of proposals.

NATHALIE COLLÉ



© NOÉ CHAPUY

Compte-rendu M1

On November 14, 2025, IDEA hosted a one-day symposium on the *Campus Lettres et Sciences Humaines* in Nancy, France, entitled ‘The Afterlives of Literary Classics: Textual and Iconographic Re-interpretations and Re-imaginings’. The aim of the event was to consider the notion of ‘afterlife’ and to reflect on the different forms the phenomenon has taken. The symposium opened with welcoming remarks by Professor **Nathalie Collé**, accompanied by doctoral student **Pauline Schwaller**, followed by an introduction to the notion of literary afterlife. The day was organized into four panels, providing an account of the multiple manifestations of afterlives: Literary Rewritings, Graphic Afterlives – Graphic Novels and Comics, Visual and Social-Media Afterlives, and Photographic and Cinematic Afterlives.

The first panel, Literary Rewritings, began with the presentation by **Patrick Armstrong** (École Polytechnique Paris), ‘Anglophone Afterlives: Gerald Murnane and Marcel



© NOÉ CHAPUY | 14 NOVEMBRE 2025

Proust'. This presentation sought to explore Marce Proust's afterlives in Anglophone works in the twentieth century, looking at Proust's influence on contemporary writers and how literary classics circulate and resonate across time and space. After that, **Noémie Moutel** (Université d'Angers), presented 'The Case of Elizabeth Lavenza Frankenstein: Hypotext, Rewriting and Transfiction'. She offered a comparative study of the hypotext and its rewriting, pointing out at the contemporary angles – feminist and ecologist – that Mary Shelley's *Frankenstein* encapsulates.

The second panel, Graphic Afterlives – Graphic Novels and Comics, was launched by **Alan Van Brackel** (Université Sorbonne Nouvelle), with 'Re-imagining Ahab: French Comics and the Afterlives of Melville's Captain'. Alan Van Brackel drew attention to the ways in which comics, and especially French ones, engage with the concept of afterlives, reinterpreting and challenging canonical figures such as the figure of Ahab Captain in *Moby Dick*. **Nathalie Martinière** (Université de Limoges), suggested a different approach with 'Conrad's *Heart of Darkness*'s Graphic Afterlives: The Case of Michael Matthy's *Kurtz*', demonstrating that comic novels also play a role in the revision of the colonial past and the denunciation of colonialism in fiction. Her presentation was followed by **Fabien Desset**'s (Université de Limoges) 'Pascal Croci's *Jane Eyre* (2025): Transmedial Adaptation', who chose to focus on the work of the French novelist, to discuss the structural choices undertaken by the author, highlighting that an adaptation is not just about reproducing an entire hypotext but also about choosing one part or one character and contribute an interpretation via transmedial influences. The morning ended with 'From Adaptation to Transcreation: The case of *Gone With the Wind*'s Adaptation into a Graphic Novel' by **Charlotte Croisier** (Université Paris Nanterre), who dealt with the importance of graphic choices in graphic novel interpretations of classics. She underlined the codes of graphic novels and their editorial obligations – in some ways, the visuals replace the text in graphic novels, and the illustrations are a means to translate the text again.

After the lunch break, during which everyone enjoyed partaking in conversations, the symposium started



© NOÉ CHAPUT | 14 NOVEMBRE 2025

again with the third panel, which broached Visual and Social-Media Afterlives. The panel was opened by **Ruth Menzies** (Aix-Marseille Université) with a presentation entitled 'Lemuel, Lego and Laundry Powder: The Visual Afterlives of *Gulliver's Travels* in Advertising'. The wide range of visual afterlives she chose to focus on helped us to understand not only how a literary canon remains relevant to us in both time and space – here evidencing the longevity of Jonathan Swift's character – but also how literary classics have been used to promote varied products. Then, **Christina Ionescu** (Mount Allison University) introduced the 'Cartographic Afterlives of a European Bestseller: Maps for Bernardin's *Paul et Virginie* as Reading Support'. She discussed the role of cartographic supplements in relation to the visualisation of textual space in the reading experience, implying that maps are another form of illustration and visual adaptation of the text. In 'Fear and Loathing Online: Outsiders of Literature and their Reading Communities' **Amélie Macaud** (Université Marie & Louis Pasteur) then proposed a singular approach by laying emphasis not on literary classics but also on marginalized texts. This inverted perspective aimed at underscoring the presence of these 'outsiders' on social-media and at showing how the mediation of their texts by their communities foregrounds these non-classical authors and their subsequent generations of readers and authors.

The fourth panel, Photographic and Cinematic Afterlives, marked the end of the symposium. **Rasha Alshbli**

(Université de Haute Alsace) explored 'The Afterlife of Two Literary Classics through the Lens of William Lake Price in the 19th Century: *Don Quixote in his Study* and *Robinson Crusoe*'. While presenting the photographs of William Lake Price, she defined what an afterlife is for her, claiming that the concept of 'afterlife could be a vehicle of transmediality that transforms the literary work from one field of artistic expression to another'. She claimed that painting and photography are new mediums that guarantee the eternity of a literary work. **Estelle Jailliard** (Université de Perpignan) concluded the panel with a comparative analysis on the screenplay afterlives of *The Great Gatsby* by Coppola and Capote. 'From Preservation to Reinvention: Keeping *Gatsby* Alive' examined the question of the fidelity of afterlives, showing that afterlives do not necessarily need to be faithful to the hypotext. Afterlives on screen and on social-media, like iconographic or visual afterlives, continually reshape, reinterpret and adapt a story – varying the ways in which it is told and understood – while preserving the essence of the source text. The M1 students and I wanted to warmly thank all the participants for coming to Nancy to present their work. The diversity of subject matter and the variety of research material were acknowledged and much appreciated by all. We all found the day and the interactions very interesting. A final word of thanks to the organisers of the day, **Nathalie Collé** and **Pauline Schwaller**, and to all the people who helped them carry out this project.

LESLIE LENOIR

INTD

INTERDISCIPLINARITÉ

Séminaire « Construction des idéologies »

NOVEMBRE 2025

SÉMINAIRE RÉGULIER

Le séminaire « Construction des idéologies » (**Pauline Collombier**, **Stéphane Guy** et **Ecem Okan** pour IDEA) a organisé deux séances ce semestre :

- le 7 novembre: «La botanique au service de l'idéologie? Le jardin de Calcutta, XIX^e siècle» - **Marine Bellego**, Université Paris Cité, LARCA;
- le 28 novembre: «Les médias américains comme creuset idéologique» - **Alice Morin**, Université Sorbonne Nouvelle, CREW, IDEA: «Form, Format, Style: Visual and Ideological Dealings at Condé Nast, 1920s-1960s», et **Julie Momméja**, Université de Lorraine, IDEA: «Idéaux et idéologies du cyberspace: naissance et devenir d'une techno-utopie libertarienne».

STÉPHANE GUY



© NOÉ CHAPUT | 28 NOVEMBRE 2025



Relations transatlantiques entre
les États-Unis et le Royaume-Uni
dans les arts et la littérature de
1823 à nos jours

16 ET 17 OCTOBRE 2025

COLLOQUE

Co-organisé par Céline Sabiron, Claire McKeown et Jean-Philippe Héberlé, le colloque *Transatlantic Crossings in the Arts and Literature from 1823 to Today* s'est tenu à l'Université de Lorraine (Nancy) les 16 et 17 octobre 2025. Il a réuni chercheurs confirmés et jeunes chercheuses autour des circulations culturelles entre le Royaume-Uni et les États-Unis, du XIX^e siècle à nos jours.

Inscrit dans l'axe «Dynamiques Transnationales et Transculturelles» d'IDEA, l'événement interrogeait la manière dont les idées, textes, formes artistiques et pratiques culturelles traversent l'Atlantique, se transforment, se réinventent ou se heurtent aux imaginaires nationaux qui prétendent les contenir. L'introduction au colloque est revenue sur la portée symbolique de la Doctrine Monroe (1823): si elle instituait une séparation politique entre Ancien et Nouveau Monde, elle n'a jamais empêché les échanges artistiques ni les influences réciproques — ambivalentes, parfois conflictuelles — qui ont façonné les identités culturelles de part et d'autre de l'océan. De la *Special Relationship* aux débats actuels sur la restitution patrimoniale, des circulations musicales aux séries télévisées mondialisées, le colloque a souligné combien ces dynamiques anciennes restent actives dans la culture contemporaine.

Interpénétrations littéraires: voix,
transferts et identités mouvantes

La conférence inaugurale de Clare Elliott a offert une plongée dans les circulations atlantiques au prisme de Phillis Wheatley Peters, première femme noire à publier un recueil de poésie en anglais (Londres, 1773). Figure pionnière, située à la croisée de l'Afrique, de l'Amérique et de l'Angleterre,

Wheatley incarne la complexité des identités transatlantiques et les tensions qu'elles suscitent: admiration et hostilité, célébration et effacement, circulation et censure. Son œuvre, prise dans un double mouvement de reconnaissance et de marginalisation — notamment après les attaques de Thomas Jefferson — est apparue comme un laboratoire précoce des dynamiques étudiées durant ces deux journées: hybridation, contestation, réécriture.

Les échanges littéraires ont également mis en lumière les identités fragmentées. Mariaa Kohk a interrogé la variabilité du «je» poétique chez Hardy et Snodgrass, tandis qu'Ester Diaz Morillo a analysé la constellation de références anglo-américaines qui entourent les «Practical Cats» de T.S. Elliot. David Lloyd nous a parlé des passerelles anglo-galloises (James Laughlin et la poésie moderniste) et des multiples formes de réappropriation qui



© NOÉ CHAPUY | 16 OCTOBRE 2025

structurent l'espace culturel atlantique. Quant à Pauline Pilote, elle a très bien montré l'influence qu'a eu *Waverley*, de Walter Scott sur l'écriture du roman de James Fennimore Cooper, *Lionel Lincoln*, montrant encore l'existence réelle et fertile de ponts entre littérature britannique et littérature américaine.

Musique: influences, résistances et
transferts inattendus

Les circulations musicales ont constitué un autre temps fort de ce colloque. Connor Austell (musicien et enseignant-chercheur) s'est intéressé aux trajectoires de musiciens afro-américains (Blind Tom Wiggins, les Fisk Jubilee Singers) qui étaient accueillis plus favorablement en Grande-Bretagne qu'aux États-Unis et qui ont contribué à changer la perception qu'avaient les Britanniques des musiciens noirs, qu'ils soient britanniques (Samuel Coleridge-Taylor) ou américains. Gilles Couderc a montré comment le «grand rapprochement» a bénéficié au monde musical britannique, que ce soit pour les compositeurs ou les institutions musicales, à travers le mécénat américain. Ce mécénat a aussi contribué à aider les dialogues entre traditions britanniques renaissantes (Elgar, Vaughan Williams, Rebecca Clarke) et leurs réceptions américaines. Dans le domaine de la musique populaire, Giuseppe Pantano a exploré les métamorphoses de Shakespeare dans la comédie musicale américaine (*Kiss Me, Kate*) tout en montrant comment le texte de Shakespeare a des incidences sur les choix musicaux de Cole Porter. Paul-Thomas Cesari a analysé comment et pourquoi les musiciens britanniques des années 1960 (à travers l'exemple des Rolling Stones) ont contribué plus que leurs confrères américains à donner plus de visibilité à un genre aux racines afro-américaines (le blues). Jeremy Tranmer a quant à lui abordé les rapports entre musique populaire et militantisme, du rock à la soul, notamment avec Red Wedge, qui a fait de la musique un vecteur d'engagement politique. Ces analyses ont rappelé combien chaque transfert musical implique réinvention, hybridité et friction culturelle.



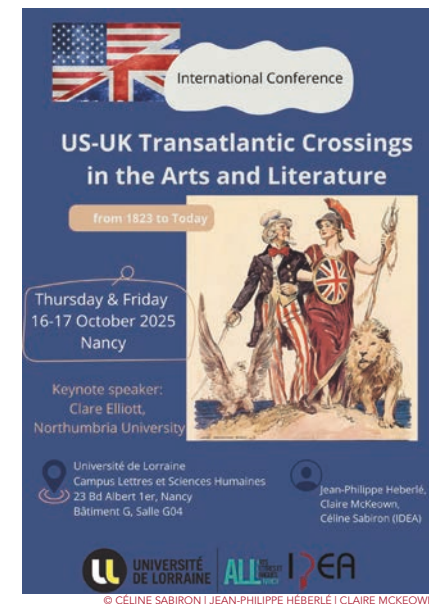
© NOÉ CHAPUY | 17 OCTOBRE 2025

Arts visuels, théâtre et cinéma: une
Atlantique des images

D'autres interventions ont exploré les croisements transatlantiques. Julie Michot a étudié la trajectoire d'Alfred Hitchcock, artiste anglais oscillant entre Londres et Hollywood, et s'est intéressée aux reconfigurations narratives (longueur du film, lieu de tournage, nationalité des acteurs, etc.) induites par l'ancrage soit britannique soit américain de ses remakes de *L'homme qui en savait trop* (1934 pour la version britannique et 1956 pour la version américaine). Pour les arts visuels du Black Atlantic, Marie-Laure Delaporte s'est focalisée sur les représentations de la traversée et leurs relectures contemporaines (Turner, Kara Walker, Alberta Whittle, *The Little Mermaid* 2023). L'océan atlantique est apparu comme un espace de mémoire, de violence et de création, un lieu symbolique où se jouent identités, héritages et luttes.

Un fil rouge: tensions, hybridité et
héritages vivants

Tout au long du colloque, un thème central s'est imposé: aucune frontière politique n'a jamais contenu les circulations culturelles, ce qui pose la question du nationalisme. Les cultures nationales sont-elles le produit d'éléments purement vernaculaires ou sont-elles, au contraire, le résultat de l'hybridation d'éléments extra-vernaculaires? Ce qui dans ce cas, et comme l'ont montré les communications de ce colloque, veut dire qu'aucune culture n'est isolée des autres. Ce que signifiait déjà John Donne en 1624, bien avant les bornes temporelles délimitant



l'objet de ce colloque, dans *Méditation XVII*: «No man is an island, / Entire of itself, / Every man is a piece of the continent, / A part of the main».

Du XIX^e au XXI^e siècle, ces échanges oscillent entre fascination et méfiance, imitation et résistance, appropriation et réinvention. Qu'il s'agisse d'une poète bostonienne publiée à Londres, d'un compositeur britannique en tournée américaine, d'une comédie musicale réinventant Shakespeare ou d'une artiste contemporaine réactivant les mémoires de la traite, les contributions ont montré que les transferts culturels sont toujours métissés, ambivalents et profondément créateurs.

CÉLINE SABIRON
JEAN-PHILIPPE HÉBERLÉ
CLAIRE MCKEOWN

Countering women's invisibility in English studies: women writers, women artists, minor genres

24 OCTOBRE 2025

INTERNATIONAL
POSTGRADUATE SEMINAR

On 24 October 2025, **Antonella Braidà** (Dynamiques Transnationales et Transculturelles) and **Monica De Luca** (Master Orion Student LUE UL and Università di Catania) organised an international postgraduate seminar titled “Countering Women’s Invisibility in English Studies: Women Writers, Women Artists, Minor Genres”. The event was held in room G04 on the Campus Lettres et Sciences Humaines in Nancy. It was part of the LLECT/IDEA structural project “British and European Women Writers in the Public Space” and involved a partnership between UL and the Italian universities Tor Vergata (Rome), Piemonte Orientale (Vercelli), and Catania. Eszterházy Károly University (Eger) also contributed as well, as part of a long-standing partnership with Professor **Éva Antal**. The seminar was sponsored by the Pôle LLECT, IDEA, the UFR Arts Lettres Langues and the four aforementioned Italian and Hungarian universities. The Orion Master Grant (LUE) sponsored Monica De Luca’s stay in Nancy as part of the structural project.

The seminar was chaired by the following French and international doctoral or Master’s students: **Giuseppe Capalbo**, doctoral student at Tor Vergata, **Monica De Luca**, M2 student at Catania and Master Orion Grant student at Nancy, **Maissane Nouari** and **Olivia Huck**, M2 students here in Nancy, and **Giorgia Maria Ruta**, M2 student at the Università di Catania, who had been selected to participate in this seminar. Thanks to the collaboration with M1 and M2 programme directors (**Monica Latham**, **John Bak** and **Pauline Collombier**), there was a large number of participants from both Metz and Nancy, with as many as 50 people attending in the course of the day. **Nathalie Collé** welcomed participants and introduced the seminar by pointing out its links with the IDEA research axis “Dynamiques Transnationales et Transculturelles” and its contribution to the current structural project led by Antonella Braidà.

Antonella Braidà and **Monica De Luca** outlined the theoretical background of the seminar: contributions explored different approaches and methodologies aiming to uncover women’s invisibility and reassert women’s place in the public space in the nineteenth and twentieth centuries. Monica De Luca chose to underline the importance of the themes of the seminar, “countering invisibility” for her fellow students and herself, as a didactic and professional encouragement to “dare to do research”, quoting the motto of the ORION grant. De Luca concluded her introduction by quoting Virginia Woolf’s essay “A Room of One’s Own”, in which the author wondered: “And if I could not grasp the truth about W. in the past, why bother about W. in the future?”. De Luca thus concluded that the goal of the seminar was to show the importance of “bothering” about women, namely, discussing and sharing research about women, as people, writers and artists.

The panel was composed of nine sessions, focusing especially on women’s often forgotten contribution

to the arts and literature, and on the need to uncover or rediscover it. The papers’ themes spanned women’s reviewing and their authorial attribution (**Antonella Braidà**), women’s presence and recognition in the visual arts as illustrators (**Nathalie Collé**), British women authors of Italian origin (**Manuela D’Amore**), Mary Shelley’s Italian works and her mediation for Italy (**Elisabetta Marino**), Jane Austen’s novels studied via a philosophical approach (**Emese Kunkli**), 19th-century women travelers’ writings on Northern Europe (**Marta Zonca**), the didactic aim of Mary Wollstonecraft’s reviews and works (**Éva Antal**), Oscar Wilde’s contribution as editor of the review the *Woman’s World* (**Emese Melkó**) and women’s role as writers and missionaries (**Karina Wendling**).

Antonella Braidà, Senior Lecturer at UL, IDEA, opened the seminar with a contribution aimed at providing students information about databases that can be used to identify anonymous articles published in nineteenth-century journals. In



© NOÉ CHAPUY | 24 OCTOBRE 2025



© NOÉ CHAPUY | 24 OCTOBRE 2025

particular, she focussed on the *Athenaeum Project* (<https://athenaeum.city.ac.uk>) and on the *Wellesley Index of Victorian Periodicals*. These and other websites available in British Libraries enabled Braidà to create a corpus of 40 review articles about Italian culture written by three women writers: Mary Shelley, Mary Margaret Busk and Lady Morgan. Braidà concluded her presentation with a case study: she illustrated how she has been proceeding to attribute an anonymous article to Mary Shelley. **Nathalie Collé**, Professor at UL and Director of IDEA, followed with a paper on women illustrators, underlining how few women actually are recognised in the canon and how they appear as late as the 20th century in the history of illustration’s timeline. Collé observed that it is possible that women contributed to private publications and misattributed works, having been rendered invisible for a long time until today. The pivotal case study of the paper was Catherine Blake’s contribution to her husband’s unfinished illustrations of John Bunyan’s *The Pilgrim’s Progress*, among other works, and her reception by both critics

and art exhibition curators very often presenting her – when presenting her at all – as “the wife of William Blake”. In conclusion, professor Collé showcased some research tools that could be useful in this highly undocumented research field.

Manuela D’Amore, Professor at Università di Catania, introduced her contribution on a still marginal and relatively new research area of studies, that of British-Italian writers, focusing especially on Scottish-Italian women authors. She presented the progress of her research work on contemporary, living authors, starting from a first group of three authors to reach her present canon of about thirty-six writers, shedding light on the building process of a mixed-identity community in need of recognition. Interestingly, women are a minority group within the community, as D’Amore noticed, with specific characteristics: they write fiction, verse and drama focusing on transnational identity as a theme, are less recognised because they choose smaller publishing houses and finally, they tend to be the organisers of international networks, that make their community united and known. Professor D’Amore then concluded by introducing the tools she used to build her corpus and added a further research topic: the traumatic experiences of Italian women internees in the UK during World War 2.

Elisabetta Marino, Professor at Università Tor Vergata, Rome, spoke about a canonical writer, Mary Shelley, focusing on her bond with Italy as a preferred environment and as a setting and inspiration for her less acknowledged works. Professor Marino expressed her long-time research interest in Mary Shelley and explained how much the author loved Italy and how the country became a central topic in her late work: the country provided her with an opportunity to speak as an authority on Italian culture, to support herself as a reviewer and author and, most importantly, to speak about issues that were pivotal to her, such as politics and gender inequality. Marino analysed Shelley’s role as a translator and cultural mediator, ready to criticise her fellow British travelers, who saw Italy in a more mythicised fashion. By analysing the essay “Recollections of Italy”, Professor Marino underlined Mary Shelley’s “italianism”, an aspect of her work opening new research perspectives with

an author known mainly for the novel *Frankenstein*.

Emese Kunkli, doctoral student at Eszterházy Károly Catholic University, Hungary, applied a philosophical and aesthetic reading to Jane Austen’s novels and explored the relationship between happiness and virtue in her characters. Austen, as Kunkli highlighted, considered happiness with an Aristotelian approach, and thought, as it is directly reflected by her novels, that amiability and constancy are fundamental virtues and that those who are able to put other people’s happiness before theirs, deserve felicity themselves. Austen’s characters need to travel mentally and physically in order to reach virtue and to be amiable despite their faults; they thus present different virtues one should imitate in the route to perfecting themselves to reach happiness. Kunkli provided examples from *Sense and Sensibility*, *Pride and Prejudice*, *Mansfield Park*, *Emma* and *Persuasion* and showed that, although based on her keen observations of her own time, they are “universal” works.

Marta Zonca, doctoral student at the Università del Piemonte Orientale, Italy, provided examples of travel narratives that challenged the often held assumption that women travellers did not venture into Northern Europe. Her examples ranged from Mary Wollstonecraft’s influential *Letters Written during a Short Residence in Sweden, Norway and Denmark* (1795) to Sarah Lytton’s and Lady Elizabeth Grosvenor’s posthumously edited travel narratives. By focussing on Lytton’s and Lady Grosvenor’s manuscripts, among others, Zonca’s research uncovered women’s challenge to contemporary demands to lead sheltered lives and travel accompanied by men. Zonca argued with critics Margaret Ezell and Michelle Levy for the need to explore manuscript culture to address women’s invisibility, as women travellers often preferred to avoid publication, thus providing alternative channels for the circulation of their writings.

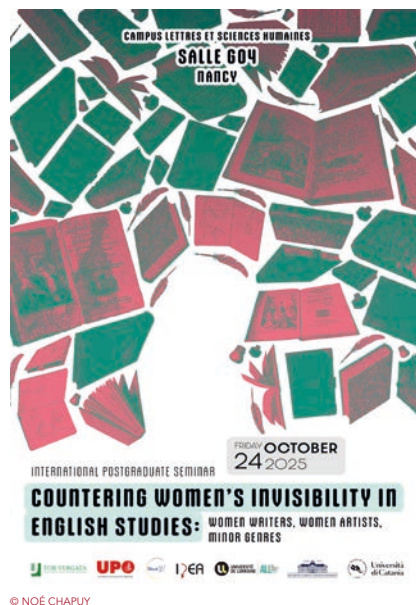
Éva Antal, Professor at Eszterházy Károly Catholic University, explored Mary Wollstonecraft’s reviews for Joseph Jonson’s *Analytical Review*. She highlighted the difficulties of identifying her articles on the basis of two signatures, M.W. and M. I., or even anonymity. Among the online databases and websites she used, she suggested

using Women's Print History Project (<https://womensprinthistoryproject.com/>) and ECCO (<https://www.gale.com/primary-sources/eighteenth-century-collections-online>). Éva Antal provided some examples of reviews that she analysed on the basis of their length, content and sources and found out that, Wollstonecraft's aim being to educate herself and her readers, she provided honest, occasionally sarcastic, erudite and enlightened reviews.

Emese Melkó, MA student at Eszterházy Karoly Catholic University, analysed Oscar Wilde's role as editor of the magazine *The Woman's World*. She suggested that his contribution was central in reshaping the new journal that focused on women's politics, theatre and fashion. Melkó provided examples of Wilde's contribution and highlighted the need to explore his relationship with actress Sarah Bernhardt and, more generally, his influence in contributing to women's visibility and contribution to literature, art and politics via their contributions to the journal.

Karina Wendling, Senior Lecturer at IDEA, UL, focused on women's missionary activities in nineteenth-century Ireland as part of their empowerment. She outlined the methodologies which history should adopt to identify women's contributions, such as attention to minor details in accounts written by male actors, as well as the fact that they should approach sources with this explicit bias, and be vigilant concerning omissions or institutional compiling. For example, Karina Wendling reversed historians' rejection of committee minutes as "uninteresting", as they may mention women's role as teachers, scribes, fundraisers and educators. She provided reports and proceedings explicitly mentioning women's contributions to fund-raising and to evangelisation. Moreover, women also produced narratives that empowered them, such as, for example Catherine H. Mahon's and Mrs D. P. Thomson's reports and accounts of the colony at Dingle (1846).

Antonella Braidà and Monica De Luca concluded the seminar by thanking all the participants, speakers and members of the audience alike, for the fruitful discussions that followed the presentations and proved the need for a network of researchers devoted to redressing women writers' invisibility posthumously. They invited the public,



on site and online, to the following event, which will take place on 23 October 2026 and will be devoted to travel writing by women writers.

ANTONELLA BRAIDÀ and
MONICA DE LUCA

Identités territoriales : raconter les lieux et les marques

20 ET 21 NOVEMBRE 2025

COLLOQUE

Les jeudi 20 et vendredi 21 novembre 2025, s'est déroulé le colloque « Identité(s) Territoriale(s) : Raconter les Lieux et les Marques », à Nancy, sur le site Libération et le Campus Lettres et Sciences Humaines (CLSH).

Organisé par les Unités de Recherches IDEA (Vanessa Boulet, Teresa Geslin et Sylvie Laguerre), LIS (Emilie Delafosse) et CEREFIGE (Loïc Comino), cet événement a réuni chercheurs, doctorants et professionnels de différents secteurs, notamment ceux du marketing territorial, de la géographie, du tourisme, de l'architecture ou encore de la géopolitique.

Durant ces deux jours, les différents intervenants ont exploré la manière dont les récits, qu'ils soient fictifs, historiques, marketing, textuels, visuels, ou encore sonores, façonnent les identités territoriales.

La première journée a été introduite par **Charles-Edouard Houllier-Guibert**, avec une conférence apportant un cadrage théorique sur la manière dont les récits territoriaux produisent du sens spatial, montrant que tout lieu est porteur de multiples significations et que la mise en récit traduit leurs complexités. En mobilisant plusieurs schémas d'analyse, Charles-Edouard Houllier-Guibert a mis en perspective la façon dont acteurs publics et privés fabriquent, diffusent et tentent de contrôler les narrations territoriales.

Les différentes interventions de cette journée ont ensuite abordé le recours aux différentes stratégies marketing par les territoires à des fins d'identifications et de revendications identitaires. La table ronde, composée de **Magali Sicx**, **Emilie Baland** et **Anthony Renaud**, a permis d'explorer les pratiques et observations de ces professionnels du marketing territorial. S'en est suivie la première session avec, pour débiter, les prises de parole de **Nora Bezaz** et **Tugba Sackan**. Elles ont présenté la façon dont les marques territoriales dédiées aux étudiants renforcent l'attractivité des villes en stimulant le sentiment d'appartenance, le bien-être et l'ancrage des jeunes. **Alexandre Cuvier** a ensuite montré comment Le Havre Smart City



© NOÉ CHAPUTY | 21 NOVEMBRE 2025

cherche à transformer la ville en une métropole innovante, en s'appuyant sur la transition numérique et écologique, mais aussi comment il se heurte à un héritage identitaire complexe marqué par la reconstruction d'après-guerre et une relation ambivalente des habitants. Enfin, **Elisabeth Dury** a abordé la symbolique de redéfinition territoriale de la reconstruction du château de Berlin, malgré son absence initiale dans le récit touristique de la ville.

Lors de la deuxième session, **Andrea Mattei** a démontré l'antagonisme entre la baisse des achats AOP/IGP et l'intérêt croissant porté à l'origine des produits, révélant ainsi la nécessité d'intégrer davantage les dimensions affectives et identitaires dans l'analyse des comportements de consommation. **George-Henry Laffont** a ensuite évalué la manière dont la campagne "Saint-Étienne Hors Cadre" réinvente l'image de Saint-Étienne en valorisant sa créativité et son audace dans le but de contrer sa longue stigmatisation urbaine. Puis, **Quoc-Dung Dang** a analysé les deux récits concurrents qui façonnent

le quartier de Chinatown de Londres : d'une part, celui de Westminster City Council, qui promeut une vision de multiculturalisme performatif célébrant la diversité ; d'autre part, celui de Shaftesbury Capital, qui développe un multiculturalisme productif en commercialisant intensément une copie de l'identité chinoise (ou « Chineseness ») du quartier.

La troisième et dernière session de cette première journée a débuté avec la présentation de **Sébastien Liarte**, qui a illustré comment l'identité viticole du Tokay d'Alsace fut construite sur un mythe et renforcée par des enjeux juridiques et politiques autour de cette même dénomination, montrant ainsi la façon dont les récits territoriaux peuvent servir à défendre une légitimité face à une appellation concurrente prestigieuse. Puis, **David Leishman** a analysé la façon dont la Scotch Whisky Association surveille et conteste activement toute évocation d'une fausse identité écossaise (ou « Scottishness ») par des acteurs étrangers, réaffirmant ainsi les frontières de l'identité nationale au sein même de la mondialisation. Pour clôturer la journée, **Arthur Guerin-Turcq** a montré comment la cabane du Bassin d'Arcachon est devenue un marqueur identitaire et touristique majeur, associée à l'authenticité et au prestige social.

La deuxième journée a été introduite par **Violaine Appel** et **Delphine Le Nozach**, qui ont analysé la manière dont les forêts du Grand Est sont représentées dans des films de fiction depuis les années 1960, puis comparé ces représentations aux récits véhiculés par les vidéos promotionnelles régionales de 2024. Violaine Appel et Delphine Le Nozach ont ainsi démontré les multiples rôles joués par la forêt au cinéma, ainsi que la participation de cette dernière dans la construction des identités territoriales. Les interventions suivantes ont porté sur le rôle des événements, des fictions et des évolutions territoriales dans le renforcement des identifications et des identités des territoires, ainsi que sur celui des marques locales.

Pour ouvrir la première session de la deuxième journée, et la quatrième de cet événement, **Alice Sohier** a démontré la contribution du passage de la flamme olympique au Havre à la transformation positive de l'image qu'avaient les habitants de ce territoire, ainsi qu'au renforcement des effets de précédentes politiques événementielles.



© NOÉ CHAPUY | 21 NOVEMBRE 2025



© VANESSA BOULLETT | LOÏC COMINO | ÉMILIE DELAFOSSE | TERESA GESLIN

Puis **Antonin Van Der Straeten** a analysé la façon dont le Tour de France, aujourd'hui marque mondiale, idéalise les territoires qu'il traverse en construisant des «hauts-lieux» touristiques et identitaires, parfois jusqu'à servir d'instrument de *soft power*.

Lors de la cinquième session de ce colloque, **Victor Faingnaert** a examiné les représentations et les mises en tension des identités territoriales britanniques par les deux séries emblématiques *Downton Abbey* et *Peaky Blinders*, ainsi que l'importante promotion des lieux de tournages par ces deux séries. **Benoît Petiprêtre** et **Stéphane Bourliataux-Lajoinie** ont continué avec l'étude du façonnage d'une identité territoriale par le lieu fictif de la Maison de Juliette à Vérone, ainsi que la façon dont sont mobilisés la fiction, les imaginaires amoureux et les différents degrés d'authenticité dans cette construction. Enfin, **Jean-Noël Vogrig** a analysé comment les sites web touristiques institutionnels structurent les imaginaires territoriaux et transforment les savoirs associés aux destinations à travers leurs stratégies discursives.

Au cours de la sixième session, **Pierre-François Marchiani** a présenté la façon dont la société corse continue de se représenter à travers un récit rural et montagnard idéalisé malgré une forte urbanisation et la tertiarisation de l'île, mettant en avant la valeur symbolique du rural dans l'imaginaire identitaire. **Fadia-Ahlem Bennacer** a ensuite démontré comment l'architecture vernaculaire de Nasbinals, aujourd'hui menacée par la périurbanisation et

l'uniformisation pavillonnaire, constitue un marqueur central de l'identité rurale et de la mémoire collective. Puis **Valentine Erne-Heintz** a présenté une étude analysant la manière dont les habitants de Fessenheim ont redéfini leur identité territoriale après la fermeture de la centrale nucléaire, grâce à la méthode ZADA (Zonage à Dires d'Acteurs), qui permet de faire émerger les représentations spontanées des lieux. Enfin, **David Juilien** a exploré la manière dont l'État chinois recompose l'identité de la vallée du Nuijiang au travers d'une marque territoriale destinée à renforcer à la fois l'unité politique et l'intégration économique.

Lors de la dernière session de ces deux jours, **Arnaud Sallerin** a présenté la façon dont les pratiques sémiotiques mobilisées lors la création des logos territoriaux (c'est-à-dire le choix de leur signes graphiques) participent à l'ancrage territorial des marques et influencent la perception de leur identité locale. Ensuite, **Aleksandra Wojda** a montré la façon dont la marque Chopin Vodka réarticule des récits identitaires polonais en fusionnant l'héritage du compositeur avec celui d'un alcool historiquement stigmatisé, afin de créer un discours territorial cohérent et performant, à l'image des recompositions socio-économiques et symboliques pratiquées dans l'Europe centrale après 1989. Pour clôturer ce colloque, **Loïc Comino**, **Émilie Delafosse** et **Claire McKeown** ont démontré que l'identité territoriale des marques n'est pas figée, mais qu'elle est construite au travers de récits dynamiques associant ancrage local et flux (comprenant les trajectoires des

fondateurs, des voyages initiatiques, les relocalisations, ou encore l'importation de ressources), illustrant leurs propos avec les études des *storytelling* de marques de *craft-beer* espagnols, françaises et écossaises.

LOUISON DUMONTET
étudiante en M2 LEA LECSE,
stagiaire Trajectoire du projet.



© NOÉ CHAPUY | 20 NOVEMBRE 2025

L&S

LANGUE ET SUPPORTS

The Arts and eco-social change: Reflections from the perspective of a researcher & artist

24 NOVEMBRE 2025

SÉMINAIRE

A seminar was led online on Monday 24th November 2025 by **Dr. Ulrike Hahn** (Erasmus School of History, Culture and Communication, Erasmus University Rotterdam) on the theme of *The Arts and eco-social change: Reflections from the perspective of a researcher & artist*. Participants attended in hybrid format, both online and at the *LSH* Campus in Nancy. The seminar addressed the interpretation of climate crisis from the perspectives of both the artist and the researcher. Dr Hahn discussed her recent and ongoing research, which has involved

interviewing thirty artists on the aims and objectives of their work. More recently, she has been investigating the interaction between science, ecology and art. I would like to thank Ulrike Hahn for agreeing to lead the seminar and for presenting an overview of her research. More details can be found at the following link: <https://www.imaginehumannature.art/>

ROBERT BUTLER



© NOÉ CHAPUY | 4 NOVEMBRE 2025

IA

INTER-AXES

European Doctoral Research Seminar: "Old and New Forms of Commitment: Cultural and Artistic Practices in Europe and Around the World"

DU 3 AU 6 NOVEMBRE 2025

SÉMINAIRE

The University of Lorraine hosted this year's four-day European doctoral research seminar, welcoming researchers from the universities of Augsburg, Bucharest, Limerick, Santiago de Compostela, Verona and Lorraine. Centred on the theme "Old and New Forms of Commitment: Cultural and Artistic Practices in Europe and Around the World", the event fostered interdisciplinary reflection on the multifaceted nature of artistic, cultural and intellectual engagement – past and present, local and global.

Day One – Literary, Artistic and Ecological Engagement

Following the welcome address from **Prof. Nathalie Collé** (IDEA), **Sylvie Grimm-Hamen** (CERCLE) and **Giuseppe Sangirardi** (LIS, all University of Lorraine), the opening keynote by **Prof. Cécile Vaissié** (University of Rennes) explored the contrast between Jean-Paul Sartre's theorisation of commitment and the lived realities

of Soviet writers, whose aspirations to social and political engagement were constrained by censorship and ideological expectation.

The first panel turned to new interpretive frameworks for cultural engagement. **Enda Griffin** (University of Limerick) discussed portraiture as a form of embodied inquiry, positioning a/r/tography as both method and practice. Expanding the notion of artistic agency, **Giuseppe Pantano** (University of Lorraine) traced Kate Bush's sustained impact as a cultural icon, reflecting on her artistic emancipation and enduring feminist legacy. **Irina Vasile** (University of Bucharest) analysed ecological solidarity through Miranda Rose Hall's *A Play for the Living in a Time of Extinction*, highlighting theatre's capacity to respond to eco-anxiety. The panel concluded with **Mădălina Leonte** (University of Bucharest) examining the work of Anna Seghers as an act of literary resistance forged in the contexts of antifascism and exile.

The evening keynote by **Prof. Antonio Montefusco** (University of Lorraine) then shifted to medieval material and ecological thought, illustrating how Francis of Assisi's encounter with the wolf of Gubbio gestures towards forms of environmental commitment that resonate with contemporary ethical concerns. Participants later continued discussions over dinner in the historic centre of Nancy.

Day Two – Heritage, Humanism and Reinterpretation

The Tuesday morning keynote by **Prof. Jean-Philippe Heberlé** (University of Lorraine) examined pacifist engagement in the musical works of Benjamin Britten, especially the dialogic tensions between *War Requiem* and *Owen Wingrave*, which articulate the personal and collective costs of war.

The subsequent panel reflected on textual traditions and the cultural inheritances they transmit. **Laura Tomasi**



(University of Verona) considered the early printed tradition of Marco Polo's *Devisement dou monde*, tracing the interplay between book heritage and evolving interpretive perspectives. Turning to the medieval Mediterranean, **Léo Michel** (University of Lorraine) proposed a typology of partisan literature linked to the campaign of Charles I of Anjou, revealing textual strategies of political legitimisation. **Vinicius Mourão** (University of Santiago) revisited sixteenth-century Portugal through the figure of Fernando Oliveira, whose civic humanism enabled both service and critique. Finally, **Ilinca Ionescu** (University of Bucharest) explored new-world demonologies in the *Apologética Historia Sumaria* (1552), reflecting on how early colonial encounters reframed notions of otherness and cosmology.

A guided cultural visit of Nancy offered participants the opportunity to continue intellectual conversations while

discovering the architectural legacy of the city.

Day Three – Activism, Resistance and Political Theory

The Wednesday morning keynote, delivered by **Assoc. Prof. Florent Coste** (University of Lorraine), interrogated how literary theory itself shapes political commitment, drawing attention to the politics of reading as an act that constructs interpretive communities and publics.

Panel discussions that day explored activism across historical periods and artistic media. **Eleanor Parkin-Coates** (University of Lorraine) analysed the shifting role of the artist-intellectual through the public engagement of caricaturist George Cruikshank, while **Marco De Bartolomeo** (University of Verona) examined the move "from subversion to institution" within contemporary film practices, particularly through Pietro Marcello's model of Instituting Praxis. Engaging with the theme of artistic resistance under oppressive systems, **Liudmila Sharaeva** (University of Lorraine) reflected on methodological challenges when analysing cultural opposition and its suppression under the Putin regime.

The afternoon session expanded the discussion to intercultural activism and memory. **Simon Viot** (University of Limerick) presented the transnational educational networks of Irish Capuchin missionaries in Flanders and Northern France, while **Fernando Apolinar-Rodríguez** (University of Santiago) analysed military accounts of the Peninsular War as instruments of persuasion. **Sabrina Hadwiger**

(University of Augsburg) addressed narratives of sexualised violence as tools for cultural activism and self-empowerment, and **Georg Tiroch** (University of Augsburg) concluded the panel by examining how digital performance and self-presentation on Instagram problematise contemporary masculinities.

Another convivial dinner allowed participants to build connections and refine research conversations.

Day Four – Future Directions

The final morning was dedicated to a collective synthesis led by **Prof. Nathalie Collé** and in which doctoral students, supervisors and partner universities colleagues were invited to contribute, reporting on the various panels and outlining potential new lines of inquiry. Discussion centred on shared methodologies of engagement, opportunities for collaborative publications, and the consolidation of inter-university exchanges.

The event formally closed with a pre-departure cocktail party, celebrating four days of stimulating scholarly dialogue, cross-disciplinary exploration and renewed European cooperation.

NATHALIE COLLÉ



© BC.EDU/BC-WEB/SITES/IRELAND.HTML

HORS-LES-MURS

Pages 22-23

Moving from the Margins and Dissolving Boundaries: Women and Irish Politics in the long 19th Century

27 JUIN 2025 BOSTON COLLEGE | DUBLIN

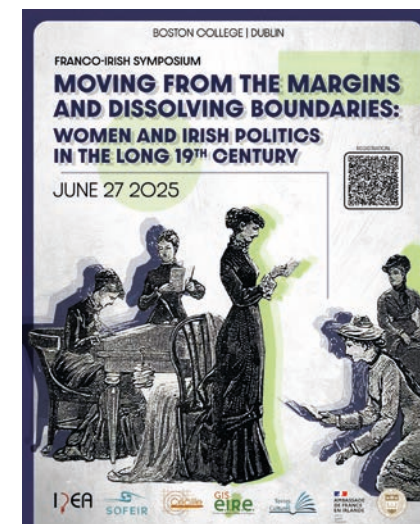
Organisée à la suite de l'obtention d'une bourse de recherche en 2024 (la William B. Neenan, S. J. fellowship), ce symposium, co-financé par plusieurs institutions (les laboratoires IDEA, Cécille, Textes et Images; la SOFEIR, le GIS-EIRE, Boston College Dublin et l'ambassade de France en Irlande) a rassemblé 7 universitaires et chercheuses: dans l'ordre des communications, **Diane Urquhart**, professeure à Queen's University Belfast, **Pauline Collombier**, professeure des universités à l'Université de Lorraine (IDEA, UR 2338), **Siobhira Aiken**, Senior Lecturer à Queen University Belfast, **Kathryn Laing**, Lecturer à Mary Immaculate College à Limerick,

Virginie Roche-Tiengo, Maîtresse de Conférences à l'Université d'Artois (UR 4028), **Leeann Lane**, Assistant Professor à Dublin City University et **Claire Dubois**, aujourd'hui professeure à l'Université de Lille (UR 4074).

Les communications, issues des champs disciplinaires de l'histoire/la civilisation et des études littéraires, ont porté sur des thèmes variés, soulignant l'implication des femmes en politique en Irlande au XIX^{ème} siècle: la place des épouses de grandes figures politiques, que ce soit du côté nationaliste ou unioniste (Lady Cecil Craig, Elizabeth Dillon); l'implication des irlandaises de la diaspora dans les mouvements de défense de la langue gaélique (aux États-Unis notamment); le rôle joué par les écrivaines et femmes de théâtres dans le conflit agraire de 1879-1882 (Land War) ainsi que dans la renaissance dite celtique et la lutte pour l'émancipation de l'Irlande; la mobilisation des femmes pendant la période de la Révolution irlandaise, qu'il s'agisse de Mary MacSwiney, sœur du militant et gréviste de la faim Terence MacSwiney, ou des journalistes françaises Simone Téry et Andrée Viollis, envoyées en Irlande pour couvrir les événements de 1919-1923 (voir le programme de l'événement et les résumés des communications, [tels qu'ils ont été diffusés en ligne](#)).

Bien qu'organisé en petit comité (sous la forme d'un «closed symposium», selon les vœux de Boston College Dublin), l'événement a pu être diffusé et suivi en ligne, avec un public de quelques dizaines de personnes. De nombreux liens entre les différentes communications se sont fait jour au fil de la journée qui, du point de vue des participantes, a été un moment fructueux de partage intellectuel. Il a été émis le souhait que ce type d'événement soit reconduit, et 7 des participantes initiales ont donné leur accord écrit pour participer à un projet de publication des communications. Celles-ci seront rassemblées dans le numéro thématique de la revue *Études Irlandaises*, destiné à paraître au printemps 2027.

PAULINE COLLOMBIER



Language Diversity, Multilingualism and the Language Environment

15 OCTOBRE 2025 LYCÉE HENRI IV - PARIS

Les jeudi 20 et vendredi 21 novembre 2025, **Adam Wilson** a coorganisé les journées d'étude «Language Diversity, Multilingualism and the Language Environment» à l'Université Lumière Lyon 2. Cet événement a été cordonné avec **Alice Vittrant** (Université Lumière Lyon 2, DDL) dans le cadre du projet PHC Franco-Thaï «The Linguistic Landscape of Chiang Mai – Indigenous and Diaspora Languages».

Les interventions pendant les deux jours de la manifestation étaient caractérisées par des objets d'étude multimodaux, multilingues et interdisciplinaires. Parmi les présentations du premier jour figuraient celle de **Gilles Forlot** (INALCO Paris), consacrée à l'évolution des politiques linguistiques dans l'état de Singapour, celle de **Véronique Lacoste** (Université Lumière Lyon 2, CeRLA), intitulée «Sociolinguistic Diversity among Haitians in Anglophone Canada» et celle de **Marc Allasonnière-Tang** (MHNH Paris) sur «Les biais culturels dans les langues et dans l'intelligence artificielle». Enfin, **Louise Pichard-Bertaux** a mené un atelier de traduction qui a abordé la traduction de Tintin (français-anglais-thaï).

Pendant le deuxième jour, **Daniel Loss** (Unity Concord International School) a donné un aperçu du pluri/multilinguisme présent dans un groupe scolaire international avant une présentation de **Tiwahporn Thongtong** (Chiang Mai University) sur le paysage linguistique d'une rue touristique de Chiang Mai. **Nina Dobrushina** (CNRS DDL) a effectué la dernière présentation de la journée, qui était intitulée «Decomposing Societal Multilingualism into Factors of Language Change».

L'événement constituait également la clôture du projet PHC Franco-Thaï, programme en cours depuis 2024. Différents membres du projet ont ainsi présenté certains résultats des recherches effectuées. **Adam Wilson** (UL, IDEA) a présenté ses travaux sur l'usage de l'anglais dans les environnements linguistiques religieux de Chiang Mai. **Mathias Jenny**, **Ampika Rattanapitak** et **Thanyarat Apiwong** (Chiang Mai University) ont fait une présentation sur le paysage linguistique de Mae Sot (Thaïlande). **Karl Seifen** (Aix-Marseille Université) et **Mathias Jenny** (Chiang Mai University) ont communiqué sur les contacts de langues impliquant le shan de Chiang Mai. En ouverture des journées, **Alice Vittrant** a présenté une synthèse générale du projet et, en guise de conclusion, des perspectives pour des recherches futures inspirées des conclusions du projet PHC.

ADAM WILSON



© NOÉ CHAPUY | 5 DÉCEMBRE 2025

JEUNES CHERCHEURS

Pages 24-29

En septembre de cette année 2025-2026, les doctorant-e-s de l'Unité de Recherche IDEA se sont réunis pour repenser les séminaires doctoraux afin de mieux répondre aux besoins des doctorant-e-s tout en maintenant un lien entre les différentes générations de chercheurs : titulaires, doctorant-e-s et étudiant-e-s de Master. Une nouvelle année de séminaires a ainsi commencé, perpétuant une tradition déjà bien installée dans l'unité de recherche et très appréciée par ses doctorant-e-s. Ces séminaires réguliers leur permettent en effet de garder contact les uns avec les autres, de partager leurs recherches, de répondre à leurs interrogations, d'obtenir des retours constructifs et de lutter contre leur potentiel isolement.

Le mardi 21 octobre s'est tenu le premier séminaire doctoral de l'année 2025-2026. Organisé et animé par la doctorante **Pauline Schwaller**, le séminaire a pris la forme d'une table ronde hybride (en présentiel et via Teams) où étudiant-e-s de Master, doctorant-e-s et



SÉMINAIRES DOCTORAUX

enseignant-e-s-chercheur-euse-s. ont pu échanger sur les difficultés rencontrées dans la recherche, chacun-e à leur niveau respectif.

Tout d'abord s'est posée la question de l'organisation. Plusieurs conseils ont alors été partagés par les personnes présentes comme, par exemple, créer et alimenter un fichier de plan de thèse/mémoire, ou encore nommer puis classer ses sources correctement au fur et à mesure de ses recherches et lectures. La conversation s'est ensuite tournée vers le corpus. Les chercheur-euse-s plus expérimenté-e-s ont suggéré des pistes aux étudiant-e-s de Master pour les aider à collecter et choisir leurs sources primaires pour le mémoire.

La difficulté à se mettre à l'écriture de sa thèse ou de son mémoire a ensuite été discutée. Ceci a permis de se rendre compte que, quel que soit le niveau, l'étape de la rédaction pose problème à de nombreux chercheur-euse-s. Parmi les conseils pour dépasser cet obstacle, ont été évoquées les idées suivantes : ne pas forcément se forcer à rédiger chaque partie de son manuscrit dans l'ordre, réaliser des communications scientifiques et grand public sur son sujet, ainsi que ne pas démultiplier la lecture de sources secondaires mais plutôt de savoir s'arrêter pour pouvoir se consacrer à la rédaction. Puis est venue la question de la relecture, qu'il semble bon d'anticiper dès la rédaction, en notant par exemple au fur et à mesure les formules que l'on a tendance à trop répéter ou les fautes que nous commettons régulièrement pour mieux les cibler lors d'une future relecture.

Enfin, la table ronde s'est conclue sur des conseils pour les étudiant-e-s de Master envisageant de poursuivre en thèse après leur diplôme. On leur a notamment conseillé de s'y prendre tôt pour élaborer leur projet de thèse – un an à l'avance – si c'est un projet qui les intéresse sérieusement. Le séminaire s'est terminé par un pot convivial qui a permis de continuer les échanges et d'échanger de façon plus informelle.

Lors du séminaire doctoral du 10 décembre 2025, **Eleanor Parkin-Coates** et **Rose Barrett** ont communiqué sur la thématique « Satire et parodie dans l'image, le son et le texte. » L'objectif était de présenter la parodie et la satire comme un thème interdisciplinaire, en montrant leurs applications spécifiques dans deux objets de recherche très différents, afin d'ouvrir une discussion plus large sur les approches et usages possibles de ces notions par les autres doctorants et chercheurs.

Eleanor a d'abord présenté la manière dont l'artiste du XIX^e siècle George Cruikshank a employé la satire sous différentes formes tout au long de sa carrière. Son objectif était d'analyser quelle forme de satire Cruikshank avait choisi d'utiliser, à quel moment, et pour s'engager dans quelle cause particulière. Pour ce faire, elle a présenté quatre exemples. À travers l'estampe *Massacre at St. Peter's or "Britons Strike Home"!* (1819), Eleanor a d'abord abordé l'ironie, et plus précisément le décalage entre les éléments visuels et textuels. La deuxième estampe, la *Bank Restriction Note* (1819), était un exemple de parodie par imitation. La troisième forme de satire présentée était l'exagération, à la fois visuelle et textuelle, employée par Cruikshank dans un but d'autodéfense et publiée dans son *Omnibus* en 1842. Eleanor a ensuite conclu sur deux affiches : « A Thing! That Drinks and Smokes. A Man! Who Thinks and Acts » (*Temperance Placards*, no. 1, 1852) et « The Rival Fountains, or Gin and Water » (1859). Dans les deux cas, la juxtaposition est employée pour opposer deux éléments et exposer l'absurdité de la situation. Pour chaque exemple, Eleanor a démontré comment le type de satire adopté par Cruikshank dépend de la forme de production, du public visé et de ses objectifs selon ses engagements.

Rose, quant à elle, a étudié la parodie en tant qu'approche artistique postmoderne, en s'appuyant sur le cadre théorique établi par Linda Hutcheon dans *A Poetics of Postmodernism*

(1988). Hutcheon y caractérise la pratique parodique postmoderne par son autoréflexivité, par ses références ironiques et critiques à l'histoire et aux formes artistiques du passé, ainsi que par sa capacité à instaurer puis subvertir des formes et conventions établies. Rose a notamment montré comment, dans le contexte du rock finlandais des années 1970 déjà fortement marqué par une expression ironique vis-à-vis de la situation sociale et géopolitique, le chanteur Hector construit un récit conceptuel à la fois critique et nostalgique. Ce récit repose sur l'instauration de formes issues du rock'n'roll classique et du modèle de David Bowie, qu'Hector détourne au service d'une réflexion personnelle sur son expérience

autobiographique, ses débuts sur la scène rock, ainsi que sur sa vision idéologique socialiste et antimatérialiste. Rose a ensuite évoqué plusieurs exemples d'autres artistes européens engagés dans des démarches parallèles, tels que le chanteur colognais

Wolfgang Niedecken, à travers ses réappropriations des chansons de Bob Dylan, ou encore le groupe Nationalteatern, qui mobilise les références et formes établies du rock au sein d'un récit marxiste fortement engagé, inscrit dans le mouvement *prögg* suédois.

La séance a été suivie d'un pot convivial de fin d'année pour lequel nous remercions **Nathalie Collé** et **Sylvie Laguerre**.

ROSE BARRETT,
MAISSANE NOUARI,
ELEANOR PARKIN-COATES,
PAULINE SCHWALLER





SOUTENANCES DE THÈSES

Les personnages tardifs de Tennessee Williams en quête d'acteurs | Du jeu d'acteur « plastique » : du corps du texte au texte du corps

14 OCTOBRE 2025

ANAÏS UMANO

Le 14 octobre 2025, **Anaïs Umano** a soutenu sa thèse de doctorat intitulée « Les personnages tardifs de Tennessee Williams en quête d'acteurs. Du jeu d'acteur 'plastique' : du corps du texte au texte du corps. » devant un jury composé de :

Mme **Marguerite Chabrol**, Université Paris 8 (rapporteuse) ;
Mme **Emeline Jouve**, Université Toulouse-Jean Jaurès (rapporteuse) ;
M. **Laurent Berger**, Université Paul Valéry Montpellier (Président du jury) ;
Mme **Sophie Maruejols-Koch**, Université Toulouse Jean Jaurès (codirectrice) ;
M. **John S. Bak**, Université de Lorraine (codirecteur).



© NATHALIE COLLÉ | 14 OCTOBRE 2025

Making Sexus: Toward a Genetic Study of Henry Miller's *The Rosy Crucifixion*

5 DÉCEMBRE 2025

MICHAEL PADUANO

Le 5 décembre 2025, **Michael Paduano** a soutenu sa thèse de doctorat intitulée « *Making Sexus: Toward a Genetic Study of Henry Miller's The Rosy Crucifixion* » devant un jury composé de :

Mme **Véronique Beghain**, Université Bordeaux Montaigne (rapporteuse) ;
Mme **Vanessa Guignery**, École normale supérieure de Lyon (rapporteuse) ;
M. **André Kaenel**, Université de Lorraine (examineur et Président du jury) ;
Mme **Monica Manolescu**, Université de Strasbourg (examinatrice) ;
M. **Pim Verhulst**, Université d'Anvers (examineur) ;
M. **Dirk Van Hulle**, Université d'Anvers (codirecteur) ;
Mme **Monica Latham**, Université de Lorraine (codirectrice).

Les recherches de Michael Paduano portent sur la reconstitution et l'interprétation du processus créatif de Henry Miller à partir de ses traces matérielles : des brouillons, des ébauches, des notes, des tapuscrits corrigés par l'auteur, et des lettres. Sa thèse, une étude génétique de la trilogie *The Rosy Crucifixion* (*Sexus* [1949], *Plexus* [1952], *Nexus* [1959]), explore comment, loin d'être l'écrivain raté, inepte ou amateur qu'il incarne de façon si convaincante dans ses récits autobiographiques, Miller a soigneusement retravaillé ses textes afin de produire leurs imperfections et de les situer à la fois à l'intérieur et à l'extérieur des normes littéraires. En suivant les transformations structurelles, thématiques et linguistiques du texte millerien en corrélation avec les forces personnelles, socio-économiques, idéologiques et culturelles qui ont conditionné sa production, cette thèse a démontré le rôle de l'imperfection dans le projet artistique de Miller, suggérant qu'elle a fourni à l'auteur un outil puissant pour déstabiliser les codes culturels et institutionnels de la production et de la réception littéraires.

MONICA LATHAM



© NOÉ CHAPUY | 5 DÉCEMBRE 2025



CLUB ORION « CULTURE ET POLITIQUE »

Le club de recherche ORION « Culture et Politique » entame sa troisième année en 2025. A la suite d'une campagne de recrutement lors de la rentrée, il compte actuellement une trentaine de membres de disciplines aussi diverses que la philosophie, l'histoire, les LLCER, le droit, les études culturelles, les sciences politiques, la théologie, les lettres, ou encore la sociologie et la psychologie. Parmi ses membres figurent une quinzaine d'étudiants de Master, notamment plusieurs boursiers d'excellence des laboratoires IDEA, CRUHL et SAMA. Une vingtaine de membres sont des étudiants en L2 et L3 qui suivent le parcours ORION recherche.

Le club s'est réuni trois fois ce semestre. La première réunion a eu lieu en octobre à la Présidence Léopold, à Nancy, et fut l'occasion de rencontrer des nouveaux membres, de présenter brièvement des sujets de recherche et de donner une vue d'ensemble des activités planifiées au sein du club. Cette année, le programme du club sera établi autour des grandes étapes de la recherche : problématique et hypothèses ; corpus et méthodologie ; recherche de terrain et/ou état de l'art ; établissement d'un plan ; et rédaction.

La deuxième réunion a eu lieu en novembre à l'espace Rabelais, à Metz. Plusieurs membres du club ont présenté leurs sujets de recherche, notamment en lien avec l'établissement d'une problématique et des hypothèses de recherche. Nous remercions **Mey Bakri** (M2 histoire HCP), **Nantou Diop** (L2 histoire), **Léo Geenen** (M1 Sciences politiques), **Rémy Mougeat** (M2 histoire EPGSR), **Maxime Schlernitzauer** (M2 histoire HCP – Métiers de l'archéologie), et **Clara Valero** (M2 histoire (EPGSR) pour l'animation de cette séance qui a provoqué des discussions passionnantes.

Lors de la troisième séance du club, nous avons eu le plaisir d'accueillir **Rose Barrett** (IDEA) qui a présenté ses recherches, notamment en lien avec la thématique suivante : « Engagement musical, identité et idéologies ». Lors de la deuxième partie de la séance, nous avons écouté une présentation de **Maeva Legnaghi** (M1 LLCER) sur la deuxième

étape de la recherche : définir un corpus et une méthodologie. Une discussion s'en est suivie à ce sujet, avec des interventions de plusieurs membres sur leurs propres projets, notamment **Arson McLaren** (M1 LLCER) et **Léo Geenen** (M1 Sciences politiques).

Le club continuera à poursuivre ses activités mensuelles pendant l'année 2026, avec un programme varié qui mettra en valeur les recherches de ses membres et qui profitera d'interventions variées par des chercheurs et des doctorants. Le club organisera sa troisième journée d'étude de fin d'année le 22 mai 2026. Cette journée sera l'occasion pour ses membres de présenter une communication scientifique autour d'une thématique commune. Tous les membres d'IDEA seront les bienvenus à cette occasion.

ELEANOR PARKIN-COATES

AUDREY MANUCCI est membre d'IDEA depuis la rentrée 2025 en tant que doctorante en Études Anglophones. Sa thèse, qui se situe dans le champ des Black Studies, s'intitule «Historiciser la Tradition Radicale Noire: la section de l'Illinois du Black Panther Party». Elle est préparée en codirection avec **Julie Michot** et **Jane Rhodes**, professeure à l'Université de l'Illinois, Chicago (UIC).

La section de l'Illinois du Black Panther Party (ILBPP) est une organisation clef dans l'histoire du radicalisme noir et du militantisme à Chicago. Le but de cette recherche est de compléter les travaux existants en mettant en lumière la philosophie politique de cette organisation à l'échelle locale, tout en l'inscrivant dans la généalogie de la Tradition Radicale Noire, théorisée par l'historien et chercheur en sciences politiques Cedric J. Robinson. En effet, les fondateurs de cette section, créée en 1968, Fred Hampton et Bobby Rush, peuvent être analysés non seulement comme des militants du Black Power, mais aussi comme des intellectuels de la pensée noire ayant développé, grâce à leur connaissance des spécificités de l'oppression des Africains Américains à Chicago, une réflexion théorique et une praxis politique. Un des buts de cette recherche sera notamment de souligner que les dirigeants et membres de cette section ne furent pas seulement influencés par le marxisme européen, mais aussi par la pensée noire, notamment par des intellectuels tels que la journaliste Ida B. Wells, W. E. B. Du Bois, Frantz Fanon, Claudia Jones, Malcolm X et Robert F. Williams.

Dans un contexte de ségrégation *de facto* et de violences policières, la section de l'Illinois du BPP a mis en place des programmes sociaux («Survival Programs») et des coalitions multiraciales articulant engagement communautaire et action politique. La répression à l'échelle locale et nationale, en particulier les assassinats de Fred Hampton et de Mark Clark le 4 décembre 1969 lors d'une opération menée par la police de Chicago en collaboration avec le FBI, révèle la dimension hautement politique de cette

lutte. Elle met également en exergue l'impunité des violences commises contre les mouvements noirs pour la dignité et l'égalité des droits.

Remplacer la section de l'Illinois dans la Tradition Radicale Noire permettra de considérer ses membres à la fois comme des militants et des théoriciens, articulant action politique, éducation et éthique de dignité. Cette thèse essaiera donc de mettre en lumière la dimension intellectuelle du radicalisme noir et éclairera la complexité de la lutte pour la dignité et l'égalité dans le contexte spécifique de Chicago. Elle soulignera la résonance contemporaine de ces luttes pour la reconnaissance de l'histoire africaine-américaine et la résistance face aux inégalités structurelles.

LOUIS MATHIEU a rejoint IDEA en tant que doctorant contractuel en novembre 2025. Une première expérience au sein de l'unité de recherche lui a été permise au cours d'un stage de six mois, visant à assister **Samia Saci** dans sa thèse en linguistique anglaise sur les *nudges*. En analysant le roman *Moby-Dick* au prisme de la linguistique cognitive pour son mémoire de recherche Master Mondes Anglophones, Louis s'est aperçu que certaines pistes méritaient un travail de recherche plus approfondi. C'est ce qui a motivé son projet de thèse en linguistique anglaise, intitulé «Stratégies d'ancrage et de repérage dans les récits de navigation de Herman Melville, de *here* à *there*». Ce travail est dirigé par **Isabelle Gaudy-Campbell** (IDEA) et **Yvon Keromnes** (ATILF).

Plaçant la maîtrise et la représentation de l'espace océanique au premier plan, les romans navals de Herman Melville fournissent un corpus idéal pour l'étude de la déixis spatiale, à savoir ce qui, dans le langage, n'a de sens et ne peut être saisi qu'au regard du contexte spatial. Cette dépendance contextuelle est au cœur du système de marqueurs linguistiques dont les termes *here* et *there* sont les pivots. D'autres, moins fréquent et parfois archaïques

tels que *yonder*, *hither*, *thither* ou encore *hence* et *thence*, requièrent de placer la langue anglaise dans son historicité. Ainsi la thèse de Louis entend-elle partir de ce support littéraire pour saisir les paramètres sémantiques et grammaticaux de la référence contextuelle appliquée à l'espace.

Louis s'attache à montrer dans quelle mesure les mêmes marqueurs linguistiques agissent sur différents plans. Le contexte circonscrivant ces derniers ne se résume pas aux situations telles que celles vécues par les personnages, mais couvre le texte en tant qu'espace, les marqueurs en question servant à s'y positionner et à établir des liens référentiels. L'espace décrit par le texte se trouvant confronté au texte projeté dans l'espace, le champ de recherche se trouve alors divisé en trois plans: la déixis situationnelle, élémentaire, renvoyant au contexte physique (tel qu'un navire, une île ou l'océan dans le corpus à l'étude); l'anaphore, qui relie un marqueur déictique à un référent prémentionné; la déixis textuelle, enfin, ciblant des lieux de l'énonciation.

À l'interface entre linguistique, littérature et narratologie, le travail de recherche de Louis s'inscrit dans l'axe «Langues et Supports» puisqu'il saisit la spécificité du médium narratif et romanesque dans lequel s'inscrit son corpus de travail. La réalité sociohistorique de la navigation telle qu'elle est pratiquée au milieu du XIX^{ème} siècle est elle aussi intégrée au contexte spatial et linguistique qu'il s'agit d'observer. Ces singularités ne doivent pas révéler les particularismes d'un usage marginal de l'anglais, mais permettre de saisir des mécanismes linguistiques généraux, tout en révélant des faits diachroniques. En ces termes, Louis cherche à montrer comment l'anglais est à la fois une langue spatialisante et spatialisée.

a rejoint IDEA en tant que doctorante en 2025 après l'obtention d'un Master Langue, Littérature et Société, parcours Littérature à la Sorbonne Nouvelle. Sa thèse, intitulée «Voix et subjectivités féminines dans les réécritures contemporaines des mythes antiques», est dirigée par **Monica Latham** (Université de Lorraine). Ses recherches s'inscrivent dans l'axe de recherche «Itinéraires du Texte, de l'Image et du Livre» d'IDEA.

Bien que les réécritures des mythes grecs aient fait l'objet d'un intérêt croissant au XXI^e siècle, les approches centrées sur les voix féminines et sur les formes narratives permettant de reconfigurer l'héritage mythique restent encore peu explorées de manière systématique. Dans sa thèse, Lisa étudie la réécriture contemporaine de récits relevant de la mythologie grecque à travers un corpus composé de *The Penelopiad*, de Margaret Atwood, *Circe*, de Madeline Miller, *Daughters of Sparta*, de Claire Heywood ainsi que *The Silence of the Girls*, *The Women of Troy* et *The Voyage Home*, de Pat Barker.

Son attention se portera principalement sur les stratégies narratives, stylistiques et poétiques employées par ces autrices pour redonner une voix aux figures féminines traditionnellement marginalisées dans les récits antiques. Elle analysera notamment la construction et la fragmentation des voix, l'usage des «crafts» féminins (tissage, narration, magie) comme formes de résistance, ainsi que les représentations des transgressions liées aux pouvoirs féminins.

À travers l'étude de ce corpus couvrant les principales réécritures féministes du mythe au XXI^e siècle, Lisa cherchera à comprendre comment ces œuvres réarticulent la mythologie grecque afin d'interroger les mécanismes de silencing des femmes dans la tradition littéraire occidentale, et comment ces réécritures constituent, à leur manière, des formes de transmission et d'héritage féminins. La réécriture devient alors une forme d'archéologie narrative: elle exhume les voix enfouies, les fait dialoguer avec le présent, et propose une autre lecture de la condition féminine à travers le temps. Ces textes ne se contentent pas de réparer le silence des héroïnes antiques, ils le transforment en langage et en force, faisant du mythe un lieu de lutte et de libération.



© MAISSANE NOUARI | 14 OCTOBRE 2025

Suite à l'obtention d'une bourse d'excellence ORION en juillet dernier, j'ai eu l'opportunité de commencer en octobre un stage de recherche de six mois au sein de l'Unité de Recherche IDEA, auquel est rattaché le Master Mondes Anglophones dans lequel je suis inscrite. Durant ces deux mois, j'ai pu m'investir dans diverses tâches pour IDEA.

Tout d'abord, depuis le début de mon stage, je participe à la résidence d'auteur.e ARIEL, qui reçoit cette année le poète et journaliste palestinien **Najwan Darwish**. En tant que stagiaire, je m'occupe de gérer les bénévoles investi.e.s dans les différents événements auxquels participe l'auteur, ainsi que de la communication sur les réseaux sociaux, notamment les posts Instagram.

J'ai aussi aidé à l'organisation de la journée d'étude de **Ludovic Dias** intitulée «Forster Today – Questioning the relevance of E.M. Forster among today's academics and writers» qui a eu lieu le 10 octobre. J'ai également modéré le panel «Forster After Forster: Inspirations et Reuses in Contemporary Creation» le jour J. Similairement, le 24 octobre, j'ai modéré le panel «Unsuitable for Ladies? Women's Travel (Writings) to the North of Europe» lors du séminaire international «Countering Women's Invisibility in English Studies: Women Writers, Women Artists, Minor Genres» organisé par **Antonella Braida** et **Monica De Luca**.

J'ai également contribué au numéro Hiver 2025 de la newsletter, d'abord en m'occupant du compte-rendu du séminaire doctoral du 21 octobre, organisé par **Pauline Schwaller**, puis en rédigeant une *book review* de l'ouvrage «The Itineraries of Puja Changoiwala's Artist Practices», publié cette année par les Éditions de l'Université de Lorraine.

Je me suis également chargée de la mise aux normes de bibliographies d'articles et de chapitres d'ouvrages pour **Stéphane Guy** et **Colette Stévanovitch**. Enfin, j'ai réalisé un travail de relecture pour **Monica Latham**, pour qui j'ai relu le chapitre «Conversations Beyond the Grave», qui porte sur le travail de Geneviève Brisac.

MAISSANE NOUARI



© NOÉ CHAPUY | 3 AVRIL 2025

PUBLICATIONS

Pages 30-35



Imperfect Itineraries Literature and Literary Research in the Archives

18 SEPTEMBRE 2025
MICHAEL PADUANO
EDUL

La recherche dans les archives sur les textes littéraires, leur production, transmission et réception montre qu'il s'agit de processus qui restent imparfaits et incomplets. Le déplacement de l'intérêt des chercheurs du texte final vers sa production, que les archives ont rendu possible, appelle à une réflexion sur les limites méthodologiques qui conditionnent la capacité d'un chercheur à explorer et à exploiter ces archives. L'objectif de cet ouvrage collectif est d'aborder le rôle de l'imperfection dans les études littéraires, tant dans l'œuvre des auteurs sur lesquels portent les recherches que dans les méthodes d'identification, d'exploration et d'exploitation de leurs traces matérielles.

Les contributeurs internationaux à cet ouvrage sont issus de domaines variés (critique génétique, histoire du livre, édition savante, biographie...) et couvrent diverses époques et différents espaces géographiques. Par son approche globale des différents aspects de la recherche archivistique, ce livre offrira aux chercheurs expérimentés comme aux étudiants une occasion unique d'observer les différentes considérations qui peuvent être prises en compte lors de l'exploration et de l'exploitation des documents d'archives.

MONICA LATHAM



Multimodality & Society, Volume 5 Issue 3 : Multimodal Representations of Authority in Discourse

19 SEPTEMBRE 2025
ROBERT BUTLER
SAGE PUBLICATIONS

Volume 5 Issue 3 of the international journal *Multimodality & Society* was published by SAGE Publishing at the beginning of September 2025. This special issue, edited by **Robert Butler**, is on the theme of 'Multimodal Representations of Authority in Discourse.' The Editorial, by Robert Butler, outlines the key notion of authority in a multitude of contemporary contexts, and how multimodal analysis makes it possible

to re-visit the concept of authority from new, innovative angles, and from an international perspective.

The opening research paper is entitled 'Doing relational negotiation through numbers: A study of trust repair in COVID-19 press briefings.' The authors, **Orawee Bunnag**, **Keunhye Shin** and **Krisda Chaemsaitong**, discuss the multimodal functions of numbers and statistics as part of official government crisis management in the media. The case study focuses on televised press briefings in Thailand.

The second research paper, by **Fiona Rossette-Crake**, highlights the role of social media and the ways in which some politicians try to emulate influencers: 'When political discourse politicians follow in the steps of influencers: social media oratory on Instagram and the issue of authority.' Generation Z and political leaders are the two subsets under analysis. The author argues that political authority is apprehended through the power of both old and new media genres.

The multimodal gestures of preaching are analysed in the research paper by **Schuyler Laparle** and **Bruna Louzada** article entitled 'The devil is in the gestures: Multimodal metaphors in preaching.' The authors identify and discuss the orientational metaphors used in speech and gesture by Silas Malafaia, who is a long-standing Pentecostal televangelist in Brazil. It is claimed that mass media and television have served a popularising role which enables religious leaders to break with traditional forms of religious gathering.

Gesture is also the focus in the fourth and final research paper in this special issue in the article 'How gesture shapes political identity: A multimodal analysis of adverbs of negation and modals in the discourse of Nigel Farage and Reform UK' by **Robert Butler**. The gestalt of force dynamics is applied to the multimodal analysis of two speeches given by Nigel Farage just before and after the 2024 general election in the United Kingdom.

The first of two Practitioner Reflection papers is on the subject of 'Research comics for science communication: Interview with Dr Ulrike Hahn.' As such, the interview is conducted by **Anaïs Augé** and **Robert Butler** and addresses **Dr Hahn's** recent and ongoing project. A particular focus is on the didactic role of comics and

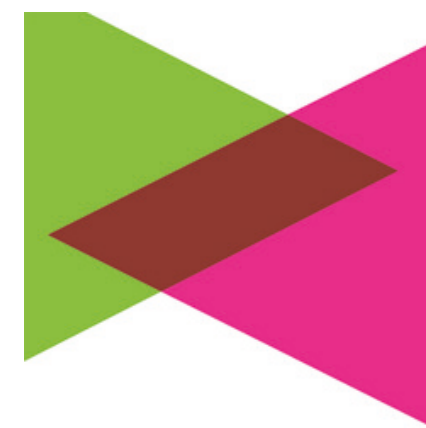
how complex research concepts can be explained to a broader audience base with little or no specialist knowledge.

The authority of the badminton umpire is the focus of the second Practitioner Reflection, entitled 'A multimodal reflection on the authority of the badminton umpire.' The paper, by **Patrick Laplace** and **Robert Butler**, discusses how the multimodal and gestural complexity of the umpire's work becomes more significant as the umpire progresses through the different levels of attainment, thereby reinforcing his or her authority.

A book review completes the special issue: Multimodal Communication in Intercultural Interaction (eds. Ulrike Schröder, Elisabetta Adami and Jennifer Dailey-O'Cain) by **Wing Yee Jenifer Ho**.

I would like to thank the contributors, peer-reviewers, editors and SAGE Publishing.

ROBERT BUTLER



MULTIMODALITY
& SOCIETY

Volume 5 Issue 3
September 2025
ISSN: 2634-9795
Online ISSN: 2634-9809
journals.sagepub.com/home/mas

S

The Itineraries of Puja Changoiwala's Artist Practices: 'To Dispel Darkness and Herald Change'

10 OCTOBRE 2025
EDUL

ADRIANA HABEN
MONICA LATHAM
DORIANE NEMES
SOLÈNE ROSSION

This volume brings together a wide range of contributions exploring the creative process of Indian author and journalist **Puja Changoiwala**. Readers will gain insight into her journalistic engagement and literary creativity, from inception to reception. Through a rich collection of talks and interviews, the volume invites both general readers and scholars to discover the voice of a tireless, tenacious journalist and a compelling, eloquent writer of both fiction and non-fiction. These first-hand accounts shed light on her investigative methods and offer candid reflections on her writing process. Complemented by scholarly essays from experts in Indian and postcolonial literature and culture, these testimonies unveil the depth and impact of Puja Changoiwala's activist practices. This book highlights the valuable collaboration between the author-in-residence and Université de Lorraine students and faculty members, secondary school pupils and the general public in Lorraine, as well as national and international scholars, writers and journalists.

The ARIEL series (Auteur-e en Résidence Internationale En Lorraine) is a record of the four-month stay of a foreign author at Université de Lorraine. Each volume offers a glimpse into the authors' creative processes, featuring manuscript excerpts, reflections on their writings, and the translation of their works. The series captures the dynamic residency experience, highlighting the strong relationship that ties the invited author to the students, pupils, teachers and readers of the Lorraine region.

MONICA LATHAM



Book Review:

The volume entitled *The Itineraries of Puja Changoiwala's Artist Practices*, which was directed by two professors, **Adriana Haben** and **Monica Latham**, one PhD student, **Doriane Nemes**, and one "Agrégation" student, **Solène Rossion** (who was in the second year of her Master's degree programme when editing it), is a rich work which aims at tracing Indian author and journalist **Puja Changoiwala's** creative process during her four-month residency at the University of Lorraine, France.

What makes this 400-page volume rich is firstly its contents diversity. The volume starts with a preface, a foreword and an introduction, which are, like the rest of the book, the result of collaborative work: seven different people were involved in these first pages only, thus already showing the ARIEL (Auteur-e en Résidence Internationale en Lorraine – Author in International Residency in Lorraine, France) residency's commitment to collaboration at all levels, proving the statement on the back cover about such "valuable collaboration" right.

The first part of the volume, "Authorial Testimonies", is divided into nine different but equally valuable sub-parts. Each sub-section corresponds to one of Puja Changoiwala's numerous talks delivered in different venues (for example, at one of Nancy's libraries or "In Conversation with Philippe Claudel", p. 91), which were subsequently transcribed. While readers can find interesting input in all of these sub-parts, it can also be noted that some

repetitions occur, particularly when the author gives information about her life and identity.

Moreover, because ARIEL takes place in France, these testimonies naturally include a mixture of French and English: for example, sometimes questions are asked in French (as on p. 66) and are not translated. While this is not problematic in itself, the fact that this volume targets a bilingual audience must be made clear.

The second part, "Reception", is composed of seven chapters written by various researchers, all focusing on different aspects of Changoiwala's œuvre – even though a special focus is given to her novel *Homebound*, which was translated into French by a group of students and professors from the University of Lorraine. All of these enrich the readers' understanding of the author's work and offer valuable analyses – notably because the contributors, as can be read in their biographies at the end of the volume, have diverse research backgrounds and specialize in a range of critical fields.

The third part, "Translation and Illustration", is considerably shorter compared to the previous ones. It contains four brief sub-sections, two of which present the short story written by Puja Changoiwala during her residency – one in English and the other in French. While this part is a valuable addition to the volume – especially for its light tone and beautiful illustrations – because of its brevity, it might not be developed enough for readers primarily interested in translation and/or illustration studies.

The fourth part, "Portraits", is even shorter – only ten pages long. However, it has its importance in the volume, as it allows readers to get to know Changoiwala better as an author but also as a person. What makes this part original is how she is described firstly by herself, and then by others (her editor in India and students in Lorraine). Besides, this part also includes visual portraits – two drawings of Changoiwala. "Portraits" thus gives a voice to many different individuals, allowing readers to get a clearer sense of who Changoiwala is – valuable both for researchers studying her œuvre and for fans of her prose.

The fifth and final part of this volume is entitled "The Afterlives of Puja Changoiwala's Residency". Also relatively short compared to the first part, this

thirty-six-page section contains four sub-sections. The first two are productions by students inspired by Changoiwala's literary and journalistic work. This nice addition can inspire general readers to produce their own "Changoiwala-esque" writings. The last sub-part, "A Peep into Puja Changoiwala's Next Novel", also makes an interesting addition for fans of the author's work, giving them a glimpse into her upcoming novel that might spark their interest.

The Itineraries of Puja Changoiwala's Artist Practices is thus a volume of interest for several kinds of audiences: the general public, due to its accessibility; students interested in literature, journalism, contemporary India and even postcolonial studies; researchers working in these fields; and activists, like Changoiwala herself. However, while some sections of the book are translated from English into French and vice-versa, others are not; this volume is thus designed for a bilingual audience only, otherwise some content would be lost. Priced at 27€, this volume remains affordable. To conclude, *The Itineraries of Puja Changoiwala's Artist Practices* is a valuable addition to the ARIEL series and to the fields cited above, celebrating an author whose engagement with social issues in India is considerable and meaningful.

MAISSANE NOUARI

Études anglaises - N°2/2025 British Radical and Revolutionary Women Writers (1770s-1830s)

23 OCTOBRE 2025

ÉVA ANTAL
ANTONELLA BRAIDA

Antonella Braidà (IDEA) and **Éva Antal** (Eszterházy Károly Catholic University, Eger), have edited the latest issue of the journal *Études Anglaises*, 78/2, under the title "British Radical and Revolutionary Women Writers (1770s–1830s)". The issue is part of the editors' commitment to counter women's invisibility in the Romantic period and to highlight the variety and complexity of women writers' production. The issue comprises five articles that consider women writers' support of contemporary revolutions in Europe and on their pursuit of Wollstonecraft's project of achieving "a REVOLUTION in female manners". **Dragoș Ivana** (University of Bucharest) analyses Charlotte Smith's Jacobin novel *Desmond* (1792), which embodies the two opposing camps of the "Revolution Controversy" (inspired by Edmund Burke and Thomas Paine) in the fictitious characters of Erasmus Bethel and Desmond and concludes optimistically with an imagined reconciliation of the public and the private spheres. **Carla Tempestoso** (University of Calabria) uncovers Ann Jebb's now forgotten contribution to the Revolution Controversy, with two anonymous pamphlets, *Two Penny-worth of Truth for a Penny* (1792) and *Two Penny-worth More of Truth for a Penny* (1793). While analyzing her support to the French Revolution, Tempestoso also points out Jebb's strenuous support for women's intellectual activity be it in writing or in conversation. **Dóra Janczer Csikós** (Eötvös Loránd University, Budapest) focuses on Hays's novel *The Victim of Prejudice* (1799), featuring the tragic adventures of a mother and daughter, facing the plight of prostitution. According to Csikós's interpretation, the novel challenges contemporary attitudes to femininity and feminine manners by interrogating attitudes to prostitution and views on education. **Maria Parrino** analyzes Mary Robinson's proto-feminist *A Letter to the Women of England* (1799). Robinson's text follows Wollstonecraft in asserting women's right to education

and their intellectual equality with men. Parrino shows that Robinson continued her reflection on women's position in society in the essay "Present State of the Manners, Society, Etc. Etc. of the Metropolis of England," in which she supported the need for sisterhood among women in order to reverse their invisibility. **Antonella Braidà's** article focuses on the late Mary Shelley's open support to the Italian revolutions of the 1820s and 1830s. By focusing on the review articles she published in *The Monthly Chronicle* and *The Westminster Review*, as well as her travelogue *Rambles in Germany and Italy, in 1840, 1842, and 1843*, whose profits were offered to the Italian revolutionary Ferdinando Gatteschi, Braidà foregrounds Shelley's willingness to be a spokesperson for Italian writers' accounts of their struggles for independence.

ANTONELLA BRAIDA

ÉTUDES ANGLAISES

revue du monde anglophone

British Radical and Revolutionary Women Writers (1770s–1830s)



Revue internationale

numéro 2025 78/2

Klincksieck

Dans l'atelier de Virginia Woolf

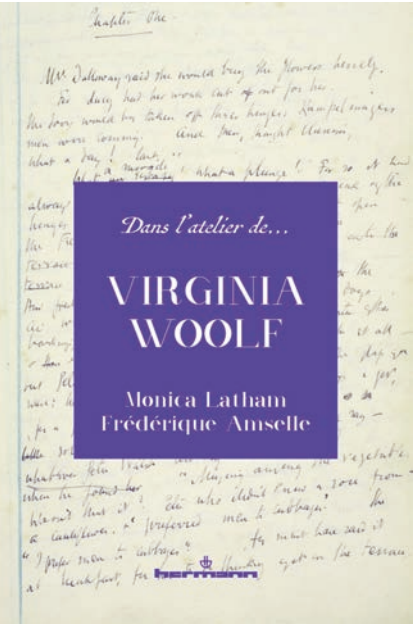
19 NOVEMBRE 2025
EDUL

MONICA LATHAM
FRÉDÉRIQUE AMSELLE

Cet ouvrage propose une visite guidée des « antichambres », « coulisses » et autres « arrière-cuisines » où l'écriture de Virginia Woolf se prépare. Ses lieux d'écriture, à Londres ou dans la région du Sussex, révèlent les méthodes de travail de l'autrice autant que son environnement. En plus de sa prose romanesque et de ses essais critiques, Woolf écrivait quotidiennement dans son journal, tenait une correspondance régulière, et esquissait des projets dans ses carnets de travail.

Ces milliers de pages offrent un formidable témoignage littéraire, où l'on peut la voir analyser avec lucidité sa propre méthode et réfléchir à son écriture, avec ses mécanismes, ses joies et ses peines. Alors que l'examen de la genèse de *Mrs Dalloway* révèle une écrivaine qui tâtonne afin de mettre en place sa vision unique et hautement ambitieuse du roman moderne, les manuscrits d'*Une chambre à soi* mettent au jour la rapidité d'écriture d'un essai littéraire et féministe qui résonne encore aujourd'hui. Suivre les processus d'écriture de ces textes nous permet d'observer à la fois l'écrivaine à l'œuvre et l'œuvre en train de prendre forme, à la confluence de plusieurs courants, inspirations et idées novatrices.

MONICA LATHAM



501 expressions du quotidien en anglais

18 NOVEMBRE 2025
ELLIPSES

ALIX ATTALI
CHRISTOPHE POIRÉ
ALICE BLONDEL

La langue anglaise est une langue dynamique qui peut avoir recours à beaucoup de métaphores pour faire état d'idées, de concepts, de notions et de situations bien spécifiques. C'est bien cette métaphorisation du langage qui a motivé **Christophe Poiré** (maître de conférences, IDEA), **Alix Attali** (ancien étudiant à Metz et désormais doctorant) et **Alice Blondel** (étudiante en Master recherche Mondes Anglophones à Metz) à s'associer pour réaliser ensemble *501 expressions du quotidien en anglais*, un glossaire d'expressions anglaises et françaises paru le 18 novembre 2025 aux éditions Ellipses. En effet, les expressions idiomatiques et proverbes, d'une langue à l'autre, font rarement appel aux mêmes images. C'est une différence de conceptualisation de la réalité qui fascine les auteurs – une fascination qu'ils souhaitent partager avec le public à travers leur nouveau guide lexical.

Se voulant plus moderne et contemporain que ses homologues, *501 expressions du quotidien en anglais* comporte des expressions qui peuvent à bien des égards s'écarter des listes traditionnelles de proverbes enseignées en France depuis des décennies : c'est volontaire. Incluant tout de même quelques indispensables, l'ouvrage s'est avant tout construit au rythme des rencontres proverbiales lors de séjours prolongés et répétés en terrain anglophone. Les auteurs cherchaient en effet à faire état des expressions les plus usitées au sein du monde anglophone britannico-américain actuel, parfois en dépit de cas plus classiques, sans non plus faire l'impasse absolue sur des proverbes déjà bien connus. Christophe, Alice et Alix ont misé sur l'originalité de la plupart des entrées, conjuguée avec le traditionalisme de quelques autres. Ils reconnaissent également que se limiter à 501 expressions idiomatiques ne peut rendre justice à l'infinité de proverbes anglais qui existent et qui méritaient tout aussi bien leur place dans l'ouvrage ; des choix ont été faits.

Le livre est composé de 11 épisodes, au sein desquels sont regroupées les expressions selon des



logiques synchroniques (usage de la langue à un instant-T de son histoire), lexicales et situationnelles. Par exemple, les entrées des épisodes 1 (les expressions du moment, tendances, actuelles), 2 (les classiques) et 4 (les idiomatiques et co-occurentes) répondraient plutôt à un type de classification synchronique, avec des entrées regroupées entre elles en raison de leurs affinités périodiques respectives, c'est-à-dire en fonction d'une périodisation historique de leur usage. En revanche, les entrées des épisodes 3 (le sens), 5 (les couleurs), 8 (les beaux-arts et matérialités) et 9 (les animaux) répondraient principalement à une classification par affinité lexicale, c'est-à-dire que les proverbes qui y sont mis en exergue le sont principalement en fonction d'un champ lexical commun qui, respectivement, les unit, qu'il soit à trouver dans la version anglaise et/ou française. Enfin, la logique situationnelle, c'est-à-dire celle relative aux contextes extralinguistiques d'utilisation et d'occurrences respectifs des expressions des épisodes 6 (sentiments et émotions), 7 (fêtes, célébrations et encouragements), 10 (restauration, mets, repas et boissons) et 11 (vie rurale et vie urbaine), aurait prévalu dans leur classification. Ces trois facteurs d'organisation ne sont pas exclusifs, et les lectrices et lecteurs remarqueront par endroits que les trois types peuvent avoir régi, concomitamment, la disposition des entrées à travers et au sein des épisodes.

En outre, chaque épisode est suivi de son lot d'exercices (avec les réponses à la fin), qui permettent de

manipuler et mémoriser les expressions qui composent l'ensemble du glossaire. Les lectrices et les lecteurs peuvent également trouver éparpillés çà et là des encarts intitulés « Pour en savoir plus » à la suite directe d'une sélection de proverbes. Traitant d'aspects étymologiques, culturels, grammaticaux et sémantiques, ces encarts permettent d'aller plus en détail et de mieux cerner les enjeux, les tenants et les aboutissants des expressions qui en disposent. Enfin, *501 expressions du quotidien en anglais*, en plus de ses somptueuses et attrayantes illustrations, inclut des fichiers audio disponibles sur le site Internet de l'éditeur, Ellipses. Ceux-ci permettent aux apprenantes et aux apprenants de pouvoir entendre la prononciation de toutes les expressions qui forment l'ensemble de ce glossaire, pour ensuite les répéter et mieux se les approprier : une forme d'interactivité indispensable pour une bonne didactique des langues.

ALIX ATTALI



© NOË CHAPUY | 11 DÉCEMBRE 2025

ACTIVITÉS DES MEMBRES

Pages 36-39

Since last July, **John S. Bak** published two articles and co-edited a journal issue: “These Scattered Idioms”: Thoughts and Reflections on the Tennessee Williams Archives,” *Book Practices & Textual Itineraries 13: Imperfect Itineraries: Literature and Literary Research in the Archives*, edited by Michael Paduano (Nancy: Éditions de l’Université de Lorraine, 2025), and “The Unsung Literary Journalist: ‘Miss’ Emily Hobhouse and Her Report on the Concentration Camps during the Anglo-Boer War, 1899–1902” (co-written with Lesley Cowling, Wits University, South Africa), *Literary Journalism Studies* 15.2 (Dec. 2025). He co-edited that special issue of *Literary Journalism Studies*, “Spotlight on South African Literary Journalism.” He also contributed a back-cover blurb for the book *From Transatlantic to Global: Crónica in Portuguese and Spanish as Literary Journalism*, edited by Alice Trindade and Isabel Soares (Palgrave, 2025). In terms of his research work, after securing a grant from the Ambassade de France en Afrique du Sud,

au Lesotho et au Malawi, he hosted two South African scholars for a week from his Protéa research project “JorLitSAF,” and organized a Franco-South African literary journalism workshop that was held in Nancy and online, on 13–14 November. On 5 December, he was invited as keynote speaker to the “2025 CLIC Day on Journalism and Literature,” held at Vrije Universiteit in Brussels. His talk was entitled “H. Rider Haggard, Jean Carrère, and the Representation of the Boers in the French Press during the Anglo-Boer War, 1899–1902.” He also finished co-editing (with Beate Josephi, University of Sydney, Australia) the fifth volume in his ReportAGES project, *Literary Journalism and War & Conflict in the Asia Pacific* (forthcoming EDUL, 2026).

En juin 2025, **Karina Bénazech Wendling** a été élue Horkan Visiting Fellow à Sidney Sussex College (Cambridge) pour un séjour de recherche de deux mois au printemps 2026, consacré aux missions protestantes auprès des Irlandais en Grande-Bretagne au début du XIX^e siècle. Elle interviendra dans le cadre du Modern Irish Seminar de l’Université de Cambridge le 6 mai 2026.

Durant l’été, elle a participé au colloque international de l’Université de Genève sur le fondamentalisme protestant avec une communication portant sur l’évangélisme en Irlande au milieu du XIX^e siècle. Dans le cadre du projet MIRCOM, qu’elle coordonne depuis janvier, elle a organisé des réunions d’équipe, effectué un séjour de recherche aux Archives nationales de Finlande et finalisé une candidature ANR JCJC déposée en octobre 2025.

Début septembre, elle a présenté, avec **Paula Malan**, une communication au Congrès des Amériques sur le rôle des réseaux protestants dans la formation des systèmes éducatifs en Haïti et en Uruguay, travail qui donnera lieu à une publication. En octobre, elle a contribué, aux côtés de plusieurs collègues d’IDEA, à la journée de formation internationale à l’Université de Lorraine sur l’invisibilisation des femmes dans les études anglophones portée par **Antonella Braidà**, IDEA.

En lien avec sa Visiting

Fellowship et le projet MIRCOM, elle a effectué deux séjours à Cambridge à l’invitation du **Pr. Eugenio Biagini**, notamment pour préparer le colloque international «Common Ground or Walled Gardens?» qui se tiendra à Sidney Sussex College en mai 2026. En décembre, elle a contribué au colloque international du Mans sur minorités protestantes et droit en Europe, avec une communication sur l’émancipation des catholiques en Irlande.

Sur le plan éditorial, deux chapitres d’ouvrage paraîtront prochainement dans des volumes collectifs internationaux, ainsi qu’une recension dans la *Revue d’histoire ecclésiastique*. Elle codirige également un ouvrage collectif à paraître aux Éditions Classiques Garnier sur les droites chrétiennes. Enfin, sa première monographie,

De la Bible irlandaise au soupérisme: éducation, missions protestantes et nationalisme en Irlande (1800-1853), est parue le 28 novembre aux Éditions Honoré Champion. Une présentation de l’ouvrage aura lieu lors du Congrès de la SOFEIR en mars 2026.

Catherine Chauvin a un chapitre d’ouvrage qui est paru en octobre dans le volume: **Florence Leca Mercier** (dir.), avec la collaboration de **Zoi Kaisarli**, *Le stand-up en France. Discours, pratiques, enjeux*, Louvain-la-Neuve, Academia, coll. «Au cœur des textes» (oct 2025); un autre chapitre est sur le point de paraître dans **M. Pires, A. Boutang**, *Le Stand-Up, Voix et Frontières*. Elle a co-organisé et animé avec **Alexa Trais** (Inspé de Toulouse), lors de la journée d’études *Enseigner les langues: enjeux et priorités pour la formation des (futurs) enseignants*, co-organisé par les Inspé de Paris, Toulouse et Lorraine (org. **C. Sarré, S. Behra, E. Gobbe Guevelec**), l’atelier «Enseigner les langues-cultures de la maternelle à la terminale: continuum et/ou ruptures dans le parcours de l’apprenant en langues-cultures?», en lien, notamment, avec les réformes actuelles de la formation des enseignants. Elle était membre du jury de thèse de **Dima Moussa**, «The Impact of English Language Proficiency on the Performance of Non-Governmental Organizations in North Lebanon», soutenue en octobre

à l’Université Bordeaux-Montaigne. Un numéro de *Faits de Langues: Journal of Language Diversity*, revue de linguistique générale co-dirigée avec **Outi Duvalon** (Inalco) et **Reza Mir-Samii** (Université du Maine), est sur le point de sortir, contenant des articles sur la modalité dans les langues indigènes d’Australie, l’évidentialité en tibétain/ quechua et la morphologie verbale dans des dialectes du kara, langue océanienne occidentale parlée en Nouvelle-Irlande, en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Elle fait partie cet automne du comité scientifique de trois colloques (Nanterre; Trois-Rivières, Canada; Université de Lorraine) ayant lieu au printemps 2026.

Nathalie Collé a contribué un chapitre intitulé “Trans-spatial, Transtemporal, and Transmedial Bunyan” à *Global Bunyan and Visual Art*, un ouvrage collectif dirigé par **Angelica Duran** (Purdue University) et **Katherine Calloway** (Baylor University) et paru chez Bloomsbury Academic en novembre 2025. Elle a présenté une communication lors du séminaire de recherche international organisé par **Antonella Braidà** dans le cadre du projet structurant consacré aux femmes écrivaines britanniques et européennes dans l’espace public, “Countering Women’s Invisibility in English Studies: Women Writers, Women Artists, Minor Genres”, qui s’est tenu à Nancy le 24 octobre dernier. Sa communication était intitulée “Visual (In)visibility: Women Illustrators of the English Literary Canon – A Focus on Catherine Blake”.

Nathalie a co-organisé, accueilli et animé, avec **Giuseppe Sangirardi** (dir. LIS) et **Sylvie Grimm-Hamen** (dir. CERCLE), un séminaire de recherche qui a rassemblé à Nancy, du 3 au 6 novembre 2025, le réseau européen constitué des universités d’Augsbourg (Allemagne), de Bucarest (Roumanie), Limerick (Irlande), Santiago de Compostelle (Espagne), Vérone (Italie) et de Lorraine (France). Ce 3^e rassemblement du réseau doctoral européen avait pour thématique “Old and New Forms of Commitment: Cultural and Artistic Practices in Europe and Around theWorld”. Ce rassemblement européen a permis d’entendre 16 doctorant.es communicant.es et 4 professeur.es invité.es d’honneur, de participer à des échanges riches, variés et stimulants, et de consolider le réseau existant

(l'Université de Lisbonne, Portugal, souhaitant rejoindre le réseau).

Elle a également organisé, accueilli et animé, avec **Pauline Schwaller**, doctorante IDEA, et **Merinie Quiniou**, stagiaire en M1 Mondes Anglophones Recherche, "Livres, Textes, Matérialités", la première journée d'étude du projet international et pluriannuel "Literary Afterlives" consacrée à "Textual and Iconographic Re-Interpretations and Re-Imaginations", qui s'est déroulée le 14 novembre dernier dans la salle internationale, site Libération, à Nancy. Elle poursuit actuellement, avec les équipes impliquées, la co-organisation de deux manifestations: le colloque international IDEA "Authors as Characters in Fiction, Film and Graphic Narratives", qui se tiendra à Nancy les 12-13 mars prochains; et le colloque international Illustratio "Gulliver's Travels at 300: The Afterlives of An International Bestseller in Print, Transmedial Adaptations, and Material Cultures", qui aura lieu à Londres les 23-25 septembre 2026.

Enfin, Nathalie travaille à l'édition de différentes publications: un numéro de la revue *Polysèmes* et un ouvrage collectif chez Routledge qui découleront du colloque "La Chair des Textes, la Chair des Images" organisé à Le Mans Université en octobre 2024; et les numéros 30 et 31 de la revue *Bunyan Studies: A Journal of Reformation and Nonconformist Culture*, qui feront suite au 12^e colloque tri-annuel de la International John Bunyan Society, qui s'est tenu à Prince Edward Island University, au Canada, en juin dernier.

Stéphane Guy a présenté deux interventions à l'automne 2025, l'une dans le cadre d'un séminaire organisé par SEARCH à Strasbourg en septembre: «Les socialistes britanniques et la nature: entre progrès et conservation»; l'autre à Paris pour l'association France-Grande Bretagne, le 15 octobre: «L'univers paradoxal de George Bernard Shaw».

Par ailleurs, Stéphane a participé à la table ronde organisée à Bruxelles par l'Université de Lorraine à l'occasion de la manifestation portant sur la place des sciences humaines et sociales et des humanités en Europe: «Towards a sustainable and responsible European society».

Avec **Ecem Okan** et **Pauline Collombier**, il a animé les deux premières

séances du séminaire «Construction des idéologies» 2025-2026, qui a accueilli **Marine Bellego** le 7 novembre: «La botanique au service de l'idéologie? Le jardin de Calcutta, XIX^e siècle», puis **Alice Morin** et **Julie Mommeja**, le 28 novembre, sur «Les médias américains comme creuset idéologique».

Estelle Jardon est inscrite en 7^e année de thèse, en littérature américaine, sous la direction de **Monica Latham** (IDEA – UL Nancy) et de **Benoît Tadié** (CREA – Université Paris Nanterre). Depuis septembre 2025, elle est ATER au département d'anglais de l'UFR ALL de Nancy. Elle a préfacé et traduit, avec **Marcel Frère**, la nouvelle édition du roman *The Baxter Letters (Facteur, triste facteur*, SN 1971) de Dolores Hitchens, publiée sous le titre *Factrice, triste factrice* dans la Série noire en novembre 2025. Son article, traitant de l'histoire de l'édition américaine et intitulé «What the Proletariat Didn't Read: Sidney M. Biddell's Mystery League (1930-1933) or a Book Publisher's Quest for Popular Magazine Readers», va paraître dans le prochain numéro, «Polar et démocratie», de la revue en ligne *Belphégor* en cette fin d'année 2025.

En juillet dernier, l'article que **Julie Michot** avait écrit avec **Jeremy Tranmer** a été publié dans la revue à comité de lecture *Imago*. Ce texte, qui fait suite à un colloque international auquel ils ont tous deux participé à l'Université d'Oran 2 (Algérie), porte sur l'identité nationale gibraltarienne au prisme du football. Il est disponible en ligne à cette adresse: <https://asjp.cerist.dz/en/article/272685>. En octobre, Julie a présenté une communication lors du colloque international «Relations transatlantiques entre les États-Unis et le Royaume-Uni dans les arts et la littérature de 1823 à nos jours» organisé par des collègues d'IDEA à l'UL (Nancy); sa présentation s'intitulait «Alfred Hitchcock: cinéaste britannique, américain ou transatlantique ? Étude comparative des deux versions de *L'Homme qui en savait trop* (1934 et 1956)». Par ailleurs, suite au colloque international «Discours politique et cinéma de fiction» qu'elle a co-organisé en mars à l'UL (Nancy), Julie continue de travailler avec **Manon Küffer** à la publication des 16 articles issus de cette

manifestation, qui donneront lieu à deux dossiers bilingues en ligne: l'un pour *Interfaces*, à paraître fin 2026, l'autre pour *Lisa*, à paraître début 2027. Enfin, Julie co-organise, avec **Rose Barrett**, **Claire McKeown** et **Jeremy Tranmer**, le colloque international «'What's the name of the game?' ABBA, Northernness and Pop Culture/ABBA, nordicité et culture pop» qui se tiendra à l'UL (Nancy) en mars 2026.

À l'occasion d'un numéro hors-série du magazine *Epsilon* consacré aux «nouvelles théories du temps», **Julie Momméja** a été consultée au sujet de ses travaux de recherche menés autour de la Long Now Foundation à San Francisco, où elle est chercheuse associée depuis 2015. Elle a ainsi pu revenir sur le projet d'Horloge monumentale millénaire de la fondation et expliquer la vision du temps long portée par ses fondateurs depuis les années 1990, parmi lesquels Stewart Brand, Danny Hillis ou encore Brian Eno.

Le 28 novembre, elle a communiqué dans le cadre du séminaire IDEA «Construction des idéologies» et d'une séance consacrée aux médias américains, organisée par **Stéphane Guy**, **Pauline Collombier** et **Ecem Okan**, dans laquelle intervenait également **Alice Morin**. Julie a abordé ses travaux portant sur l'histoire de la technologie informatique et ses mutations contemporaines dans une présentation intitulée «Idéaux et idéologies du cyberspace: naissance et devenir d'une techno-utopie libertarienne».

En juillet 2025, **Eleanor Parkin-Coates** a présenté une communication intitulée «*George Cruikshank's Engagement in Social Issues After 1847: Multiply or Monomaniacal?*» lors du 25^{ème} congrès de la BAVS (*British Association of Victorian Studies*) à l'Université d'Oxford. Elle a également communiqué lors d'un séminaire de quatre jours qui a rassemblé, début novembre, le réseau doctoral européen des universités d'Augsbourg, de Bucarest, de Limerick, de Santiago de Compostelle, de Vérone, et de Lorraine. Cette manifestation, organisée par les unités de recherche IDEA, CERCLE, et LIS, était consacrée aux «Anciennes et nouvelles formes de l'engagement: pratiques culturelles et

artistiques en Europe et dans le monde». Le 10 décembre, elle a coanimé, avec **Rose Barrett**, une séance des séminaires doctoraux d'IDEA sur la thématique suivante: «La parodie et la satire dans l'image, le son et le texte».

En parallèle de ses recherches, Eleanor continue à coanimer le club ORION Culture et Politique avec **David Papotto** (Écritures). Dans ce cadre, elle a participé à la journée de rentrée le 5 septembre dernier, et à un atelier d'intelligence collective «Utopie/ Dystopie». Le club Culture et Politique s'est réuni trois fois ce semestre et compte actuellement une trentaine de membres.

Enfin, Eleanor poursuit, avec **Doriane Nemes**, ses missions en tant que représentante des doctorant.e.s aux Conseils d'IDEA et de l'École Doctorale Humanités Nouvelles Fernand Braudel.

Après une conférence sur le sculpteur basque espagnol Eduardo Chillida, «Eduardo Chillida, escultor de la trascendencia», à nouveau à la Maison de l'Amérique latine à Strasbourg, le 17 juin 2025, **Yann Tholoniati** a évoqué «Le devenir-paysage dans les sculptures de Barbara Hepworth et Eduardo Chillida» lors du séminaire «Intermédialités sensibles» à la Maison des Sciences de l'Homme de l'Université de Bourgogne le 27 juin 2025. Il a participé à la Journée d'Étude «Inter-médias» (UR IDEA) à l'Université de Lorraine, à Metz, le 1^{er} juillet 2025, avec une communication intitulée «L'image en abyme: réflexions de la photographie au cinéma». Il a donné une conférence intitulée «Photographies de Lee Miller, génitif objectif et subjectif» à la Maison des Compagnons du devoir à Strasbourg le 20 novembre 2025. Il a publié un compte-rendu sur l'ouvrage de «Claire Dubois, *L'art comme arme en politique. Les combats de Constance Markievicz*», pour la revue *Études irlandaises* [en ligne], 50-1 | 2025. <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/19927>. Il a également publié deux articles: «Kathleen Raine: 'La nature est un temple' (*temenos*)», dans l'ouvrage collectif *Kathleen Raine's Collected Poems* (Paris, Ellipses, 2025, 179-193), et «L'histoire du cochon coupé en deux: *This Little Piggy* (1996) de Damien Hirst» (Presses Universitaires de Grenoble, 2025: 1-8. <https://www.pug.fr/produit/2191/9782706158261/l-histoire-du-cochon-coupe-en-deux->

[this-little-piggy-1996-de-damien-hirst](https://www.pug.fr/produit/2191/9782706158261/l-histoire-du-cochon-coupe-en-deux-)).

Yann Tholoniati a aussi été rapporteur et membre du jury de la thèse d'**Annick Rello-Pommier**, «'A little movement in the crowd'. Disruption in Elizabeth Gaskell's works» à l'Université Paris-Diderot, le 28 novembre 2025. À la Maison de l'Amérique latine à Strasbourg, il a donné plusieurs conférences: «Las vidas virtuales de Frida Kahlo (pintura, novela, fotografia, cine), le 30 septembre 2025; «Frida Kahlo: viva la vida», les 7 octobre et 24 novembre 2025 pour une classe de Première du lycée Sturm (Strasbourg), et sur l'œuvre du peintre espagnol Diego Velázquez, le 2 décembre 2025: «Velázquez metapintor». Il dirige également un cycle de conférences, au cours duquel il a reçu **Antonio Barral**, traducteur et éditeur de nouvelles uruguayennes, qui a présenté la littérature uruguayenne contemporaine, et **Barbara Engelhardt**, directrice du théâtre du Maillon, qui a présenté le spectacle à venir d'une troupe brésilienne.

Jeremy Tranmer has recently published a book which he edited with a colleague from Université de Rennes 1 – **Guillaume Clément** and Jeremy Tranmer (eds), *Musique rock et chronique sociale au Royaume-Uni (1963-2023). Des Beatles au Brexit*, Presses Universitaires de Rennes, 2025. Jeremy wrote a chapter entitled "Anger and Despair in Thatcher's Britain: 'Ghost Town' by The Specials (1981) and 'Days Like These' by Billy Bragg (1985)", which compares how two well-known songs express opposition to the Thatcher government and its policies. He also co-authored with **Julie Michot** an article about football and national identity in Gibraltar ("Une fierté nationale à l'épreuve de défaites récurrentes: la difficile construction d'une identité gibraltarienne à travers le football") which was published in the Algerian journal *Imago. Interculturalité et Didactique*. He gave a paper at the Transatlantic Crossings conference held in Nancy in October: "The use of American music by the British left in the 1980s: Red Wedge and 'soul-cialism'".

Entre septembre et décembre 2025, **Adam Wilson** a publié un article intitulé «La part plurilingue du travail: répertoires linguistiques et recrutement

à l'ère de l'économie du savoir» dans la revue *Cahiers du plurilinguisme européen*. Il a également présenté ses travaux sur les pratiques langagières en entreprise lors du colloque *Profanity: redefining the limits* (Université d'Artois, septembre 2025) et lors de la journée d'étude *Catégoriser les personnes, les actions, les langues: approches linguistiques, perspectives critiques* (Université de Lorraine, CREM, octobre 2025). Il a également été invité à prononcer une communication autour de la communication interculturelle en LEA lors du colloque *Appliquer les langues: passé, présent, futur* (Université Clermont Auvergne, décembre 2025).

La parution du deuxième livre dans la série EDUL «Faits de langues et de sociétés» dirigée par Adam Wilson et **Luca Greco** (CREM) a eu lieu pendant la deuxième moitié de l'année 2025: **Vanessa Piccoli**, *L'intercompréhension en langues romanes dans un contexte commercial*.

En octobre, Adam Wilson a fait partie des invités d'une résidence organisée à l'ENS Lyon (15-17 octobre) et consacrée à la thématique «Enseigner avec l'accent».

En novembre, il a fait partie du jury de thèse de **Hanane Benmokhtar** («Le positionnement de l'anglais dans le paysage multilingue algérien: idéologies, enjeux et stratégies» à l'INALCO Paris.

Adam Wilson a également conclu son travail au sein du projet PHC Franco-Thaï «The linguistic landscape of Chiang Mai – Indigenous and Diaspora Languages» par la co-organisation de deux journées d'étude (20-21 novembre) au DDL Lyon.

Nous remercions sincèrement,
pour leurs contributions au numéro Hiver 2025 *d’InterDIS*, la newsletter d’IDEA :

Alix Attali	Monica Latham
John S. Bak	Leslie Lenoir
Karina Bénazech Wendling	Monica De Luca
Rose Barrett	Audrey Manucci
Kathie Birat	Louis Mathieu
Vanessa Bouillet	Claire McKeown
Antonella Braida	Julie Michot
Robert Butler	Lisa Millet-Armataffet
Catherine Chauvin	Julie Momméja
Pauline Collobier	Maissane Nouari
Nathalie Collé	Eleanor Parkin-Coates
Ludovic Dias	Christophe Poiré
Louison Dumontet	Céline Sabiron
Stéphane Guy	Pauline Schwaller
Adriana Haben	Yann Tholoniât
Jean-Philippe Héberlé	Jeremy Tranmer
Estelle Jardon	Adam Wilson

Nous remercions grandement **Sylvie Laguerre**,
responsable administrative d’IDEA,
pour l’organisation et la tenue des événements du semestre.

La newsletter ***Hiver 2025*** a été compilée
et mise en page par **Noé Chapuy**,
et co-éditée par **Nathalie Collé**.

In Memoriam Michel Morel

Michel Morel, 1938–2025

Michel Morel nous a quittés le 19 septembre 2025 à l'âge de 87 ans. Il était parti à la retraite en 2005, et beaucoup de collègues actuellement membres d'IDEA ne l'ont pas connu.

Les faits relatifs à sa carrière à Nancy reflètent bien son engagement dans la vie universitaire et son sens du devoir : il a été directeur du Département d'Anglais, directeur de l'UFR Langues et Civilisations Étrangères, responsable du DEA et de la mise en place du « triple sceau » Nancy/Strasbourg/Metz et de la préparation à l'Agrégation d'Anglais. Il a également été président de la Commission de Spécialistes 11^{ème} section, et membre du Conseil Scientifique et du Conseil d'UFR.

Mais cette liste de fonctions occupées ne donne pas une idée précise de son rôle dans la construction et la structuration de la recherche à l'Université Nancy 2, puis Nancy-Université, avant la création en 2012 de l'Université de Lorraine. La contribution d'un enseignant-chercheur à la dimension institutionnelle de la recherche est difficile à cerner, car elle se situe entre l'impact de sa recherche personnelle, les structures de partage de la recherche qu'il a pu animer, et les mutations multiples des structures de recherche imposées par les autorités dans un paysage universitaire changeant. Michel Morel a créé le Centre d'Études Anglophones, la structure qui a précédé la création d'IDEA, en 1996. IDEA, qui a fêté ses vingt ans cette année, a été créée en 2005. Avant la création du CEA, Michel avait mis en place le GERAC, Groupe d'Étude sur le Récit Anglais Contemporain, et c'est dans ce cadre que je l'ai connu. En cherchant des traces de cette période, j'ai retrouvé le fascicule qui a été publié à la suite d'une journée d'étude consacrée à Graham Swift en décembre 1991. À l'intérieur du livre, j'ai trouvé une liste des membres du groupe en 1990-1991. Sans surprise, j'y ai vu peu de noms de personnes actuellement membres d'IDEA, la vie ayant dispersé les gens. Un compte rendu d'une réunion du Bureau de l'Association des Amis du GERAC m'a permis de

retrouver les auteurs et thématiques que nous avons abordées : Julian Barnes, Graham Swift, Martin Amis, Emma Tennant, Salman Rushdie, Raymond Carver, entre autres. Michel s'intéressait aux contributions de la théorie littéraire à l'interprétation des textes ; il a invité des personnes de divers horizons pour faire des présentations lors des réunions. Je me souviens d'interventions de Jean-Jacques Lecercle, Marc Porée, Charles Grivel, Catherine Bernard, Sophie Marret, Michel Charolles, Jean-Pierre Durix et d'autres encore. Michel insistait sur la nécessité d'une distance critique et pouvait se montrer impatient s'il sentait que l'un d'entre nous n'arrivait pas à avoir cette distance critique convenable, mais il était conscient de la complexité de la lecture et de la réception, « les praxis de la lecture » ayant été son sujet de thèse. L'ouvrage qu'il a publié en 2015, *Eléments d'axiocritique : Prolégomènes à l'étude du texte et de l'image*, est une tentative de définir une approche systématique de la question des « jugements immédiats » provoqués par l'affect par le biais d'une classification des réactions possibles en trois régimes, chacun impliquant une relation différente entre le pôle négatif et le pôle positif d'un choix. Le but est de montrer comment la binarité du « oui-non immédiat » de l'individu face à son environnement peut fournir la matrice d'une lecture applicable aussi bien au « décryptage quotidien du journal local » qu'à la « lecture critique » d'une œuvre littéraire. Sont décriés les effets pervers des idéologies, des hiérarchies, des « canons », des distinctions entre forme et fond. En lisant le livre, on retrouve bien le type de lecture qui fascinait Michel : les faits divers, les poèmes de Gerard Manley Hopkins, *Alice au Pays des Merveilles*... mais également son désir de saisir sur le vif ce dont la critique littéraire ne parle pas.

C'est surtout dans les communications et les articles nombreux qu'il a publiés que Michel satisfaisait son envie de comprendre « comment ça marche », d'explorer les ressorts de sa propre fascination pour les textes. Catherine Bernard, dans son hommage, a évoqué la façon dont il restait « ouvert à tous les univers littéraires et a osé les faire dialoguer, dans une forme d'allégresse

contagieuse, » cette dernière formule traduisant de façon particulièrement pertinente l'effet produit par sa façon de partager ses enthousiasmes. Vanessa Guignery, dans un message envoyé aux membres de la Société d'Études Britanniques Contemporaines, dont Michel était membre, a rappelé ses interventions « inspirantes, présentées avec modestie et un brin de facétie » sur des auteurs tels que A. S. Byatt, Graham Swift et John Fowles.

Michel avait aussi le souci de faire avancer les travaux des autres, soit à travers l'organisation de colloques et de journées d'étude et l'édition de publications collectives, soit par l'encadrement de mémoires de maîtrise et de thèse. Deux ouvrages, *Graham Swift ou le temps du récit* (Editions Messene, 1996, édité en collaboration avec Jean-Jacques Lecercle, Jean-Louis Picot et Marc Porée) et *L'Exil et l'allégorie dans le roman anglophone contemporain* (Editions Messene, 1998) ont été publiés dans le cadre des travaux du GERAC.

Au niveau national, Michel a été président de la SAES de 2000 à 2004 ; dans ce cadre il a introduit des innovations : l'ouverture de la SAES aux doctorants, l'organisation des doctoriales, l'instauration de bourses aux doctorants et aux enseignants-chercheurs préparant une HDR. Ont été créés également sous son mandat le Prix National de la Recherche Anglophone et le Grand Prix d'Honneur de la SAES.

Je garde évidemment un souvenir personnel de Michel Morel, car il m'a beaucoup encouragée à l'époque où je préparais une HDR et a été membre de mon jury. Mais penser à Michel, c'est penser également aux moments partagés avec les collègues de Nancy, moments rendus possibles à une certaine époque par Michel, qui reste présent dans mes pensées et dans mes lectures.

KATHIE BIRAT



THE NEWSLETTER OF I?EA

INTERDISCIPLINARITÉ DANS LES ÉTUDES ANGLOPHONES

INTERDIS

HIVER 2025

VOLUME 19 N°2 | ISSN 1960 - 1816

Unité de Recherche - UR 2338
Université de Lorraine

Campus Lettres et Sciences Humaines
23 Boulevard Albert 1^{er} - BP 60446
54001 Nancy Cedex

